

FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS

le magazine de l'Association Française pour la Flûte à Bec

No. 10



Revue éditée par l'Association Française pour la Flûte à Bec (A.F.F.B.)
MARS 1984

PRIX 30 F

*Au répertoire des flûtes
une marque française : Adège.*



ADEGE

89, rue Emile Decorps, 69100 Villeurbanne. Tél. (7) 854.71.94

FLUTE A BEC

& INSTRUMENTS ANCIENS

Magazine de l'A.F.F.B.
Association Française pour la Flûte à Bec

Rédaction du Journal :
15, rue d'Abbeville - 75010 Paris
Tél. (1) 878.24.88

Toute correspondance concernant les listes et articles
contenus dans le journal, doit être adressée avec men-
tion de la rubrique concernée.

Rédacteur en chef :
Hugo Reyne

Directeur de la publication :
Alain Keruzoré

Comité de rédaction :
Françoise Charbonnier (concerts), Michel Franque,
Anne-Laure Guerrin (informations diverses), Agnès
Lacomerie, Patricia Lavail, Claude Letteron (éditions),
Anne Mainié (petites annonces), Valérie Mercan
(stages), Claire Michon, Laurence Pottier, Jacqueline
Ritchie, Gérard Scharapan, Adeline Sire, Michelle
Tellier (concerts).

Revue trimestrielle :
Mars, Juin, Septembre, Décembre

Vente au numéro : 30 F
Vente à l'étranger : 35 F
Abonnement 4 numéros :
France : 100 F, Etranger : 120 F

Régie Publicité :
PVE - 37, rue du Colisée - 75008 Paris
Tél. (1) 524.30.96 ou 225.46.33

Imprimerie :
CORIM - 5bis, rue du Louvre - 75001 Paris
Tél. (1) 260.38.56

Copyright 1983 : A.F.F.B.
Dépôt légal : 1er trimestre 1984

ISSN 0753 - 9916

No. 10

SOMMAIRE :

Editorial	p. 2
De la musique avant toute chose	p. 2
Journal de Francfort	p. 7
La naissance d'une flûte à bec	p. 12
La musette de cour	p. 16
Les "danseries" du XVI ^e siècle et leur interprétation musicale	p. 19
Compte-rendus de stages et autres nouvelles	p. 22
Les questions de Capriol et les réponses de son bon maître Arbeau	p. 24
Justesse, vous avez dit justesse	p. 25
Nouveaux disques	p. 26
Nouvelles partitions	p. 28
Stages	p. 30
Concerts	p. 33
Dernière minute	p. 35
Petites annonces	p. 36
Informations diverses	p. 36
Bulletin d'adhésion	p. 39

ÉDITORIAL

C'est en quelque sorte un anniversaire que nous fêtons ensemble avec ce numéro 10. Il est heureux que ce dixième numéro coïncide avec le nouveau visage de la revue. Après bien des tâtonnements, la formule ébauchée dans les précédents numéros semble rodée. Le contenu rédactionnel s'articule autour de grands axes : articles de fond, articles pédagogiques et de vulgarisation, rubrique services : stages, livres, disques, concerts, annonces...

Ce numéro est aussi le premier né de la création d'un comité de rédaction maintes fois appelée de nos vœux. Si le travail d'un seul, aussi bien fait soit-il et il le fût, ne pouvait qu'aboutir à une trop forte "personnalisation", le travail d'équipe engendre la diversité, seul critère permettant à chacun de se retrouver dans le choix des articles et l'orientation donnée à la revue. Un nouveau style va naître, à vous de nous faire connaître vos réactions. Les articles que nous recevons sont maintenant lus et discutés au sein de ce comité, auquel tous ceux qui sont désireux d'y participer ACTIVEMENT et FIDÈLEMENT sont conviés. Le comité décide de leur publication, nos seuls critères sont la qualité et le respect des orientations de notre association. Notre but n'est pas de créer une revue aseptisée et "frileuse", mais au contraire de remuer les idées et les hommes, quelquefois de déranger, afin de rendre la lecture de votre revue vivante, active. (A ce propos les articles critiques et polémiques que nous publierons le seront sous la seule responsabilité de leurs auteurs et n'engageront pas l'AFFB). La rubrique des critiques de disques fait son apparition. Vos articles sur les disques que vous écoutez sont les bienvenus.

La Foire Internationale de Musique de Francfort a eu lieu en Février, l'AFFB et la Revue y furent présentes et ont reçu le meilleur accueil.

Sur le plan de la vie de l'association deux dossiers sont en cours de règlement. Le premier concerne les délégués régionaux. Nous sommes en train de rédiger une "charte" des délégués afin de leur préciser ce que l'AFFB attend d'eux. Leur rôle est essentiel et les futurs délégués seront dotés de tâches précises pour qu'ils deviennent les véritables animateurs de l'AFFB dans leur région. Dans quelques temps les actuels délégués recevront ce document et feront savoir au C.A. leurs réactions. Le C.A. nommera alors les nouveaux représentants. Ceux que cette activité intéresse sont priés de nous le faire savoir afin de leur faire parvenir le document.

Deuxième dossier, celui des dépôts et de la diffusion de la revue. Nous sommes arrivés au point où nous devons diffuser la revue dans tous les points de vente possible en France. Certains lecteurs attentifs ont peut-être constaté que le numéro de la commission paritaire avait disparu. En effet, cette commission nous a retiré ce numéro au motif que nous n'avions pas 50% de vente au numéro par rapport au nombre de nos adhérents. A une époque où l'on prône à tout va le développement de la vie associative et culturelle, ce genre de décision qui risquait de nous condamner financièrement nous a laissés sans voix ! Malgré les démarches faites auprès de Mr Maurice Fleuret à la direction de la musique nous n'avons même pas obtenu une simple réponse ! Cela signifie pour nous que l'envoi de la revue nous coûte deux à trois fois ce qu'il nous coûtait auparavant... Cette charge financière est à la limite du supportable, c'est pourquoi nous avons lancé une campagne d'adhésion et d'abonnement en envoyant des milliers de tracts ! Aidez-nous par une action volontaire si vous tenez à ce que l'AFFB continue.

Associativement,

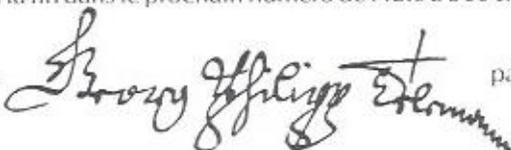
Alain KERUZORE

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

Chères Lectrices et Chers Lecteurs,

Georg Philipp Telemann (1681-1767) eut, en l'an de grâce 1728, l'idée géniale et originale, de publier un journal de musique contemporaine en souscription, contenant en grande partie sa propre musique du moment mais aussi celle de quelques autres compositeurs de son temps. Ainsi les musiciens abonnés recevaient toutes les deux semaines une "Lection der Getreue Music-Meister" de 4 pages à la fois.

Voici aujourd'hui la cinquième leçon du "Fidèle Maître de Musique". Elle commence par un Caprice en sol majeur pour flûte traversière et basse continue. Sur la deuxième page, nous retrouvons l'habituel Aria à chanter en alternance avec la ritournelle instrumentale qui se trouve en dessous. Après cela, nous avons la suite et la fin du Duetto commencé dans la leçon 3, que l'on doit jouer en si b sur les flûtes à bec, en sol sur les traversières, en la sur les violes, comme Telemann l'indique par les différentes clés mises au début de l'Andante, précédant le Presto final qui occupe la troisième page. La quatrième et dernière page nous présente d'une part le premier mouvement lent d'une sonate pour violoncelle et basse continue en ré majeur et d'autre part une gavotte pour violon ou hautbois avec basse continue qui fait partie de la suite en sol mineur commencée dans la leçon 3 et dont on trouvera la fin dans le prochain numéro de Flûte à Bec & Instruments Anciens.

Pour  par H.R.

Fünfte Lection des Music-Meisters. Flauto traverso.

Allegro. Capriccio.

Largo.

Vivace.

Allegro.

Largo.

Vivace.

Ariu.

Die Poesie ist vom Herrn Prof. Richey.

1. Das Frauenzimmer verstimmt sich immer nach Luft und Wind, nach Luft u. Wind.
 2. Die meisten Männer sind schlechte Kennet von Me lo die, von Melodie.

Drum Schude vor - die Männer, die keine rechte Kennet vom Stimmen find.
 Drum Schude vor - die Frau en, die ihnen sich vertrau - en zur Harmonie.

Ritornells.

Flauti dolci, o traversi, o Viole di Gamba.

Andante.

Presto.

Violoncello solo.



Lento.

This section of the score is for the Cello solo. It consists of ten staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The tempo marking "Lento." is written below the first staff. The music is characterized by a slow, melodic line with many slurs and ornaments. The subsequent staves include various fingering numbers (1-7) and dynamic markings (accents, asterisks). The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

Violon ou Flautois.



Gavotte.

This section of the score is for the Violin or Flute. It consists of two staves of music. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 3/4 time signature. The tempo marking "Gavotte." is written below the first staff. The music is a light, dance-like piece with a clear melody and accompaniment. The piece concludes with a double bar line and repeat signs.

JOURNAL DE FRANCFORT

SAMEDI 4 FEVRIER. PRELUDE

Tramway 16 : Messegele-nde-Hauptbahnhof. C'est exactement celui qu'il faut que je prenne. Il me file sous le nez. Il faudra que je prenne le suivant. Une grande affiche "Musik Messe", Foire de la Musique, Marché Mondial de la Musique. Ce n'est pas rien !

Le bâtiment administratif où se fait l'admission des visiteurs est déjà une petite foire à lui tout seul : stands pour la vente des catalogues, la délivrance des badges d'identification, équipes d'hôteses d'accueil en gris, cosmopolitisme des voix et des visages, habillements des musiciens professionnels, des commerçants, déambulations méditatives, démarches affairées, dialogues animés, salutations chaleureuses.

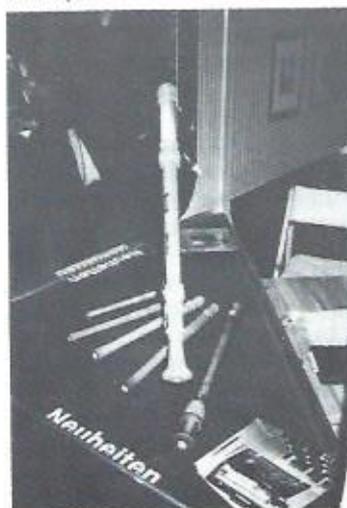
Puis, il y a le trajet en autobus entre l'entrée de la foire et les bâtiments d'exposition : autant de tours de Babel sur roues. Chacun regarde les badges des autres : est-ce un concurrent, un visiteur sans dénomination précise, un journaliste, un musicien, un exposant ?

Les bâtiments d'exposition sont construits dans le style néo-kolossal et les vestiaires sont à l'échelle. Et à l'intérieur, le bruit est également énorme. La basse, c'est le brouhaha des conversations, et, au-dessus, le solo effréné de batterie, l'improvisation déchaînée d'une guitare électrique basse, les arpèges échevelés d'un grand piano de concert. Et le public fait cercle autour : les anglais calculent, les allemands écoutent, les italiens s'exclament, les français rient, les japonais photographient. (A vrai dire, ces attitudes sont interchangeables).



Dans le style néo-kolossal ...

A l'entrée, le visiteur pressé peut demander à un ordinateur de lui établir un itinéraire qui lui fera voir les stands qui l'intéressent dans le minimum de temps ... et de déplacements.



MOLLENHAUER...
La nouvelle gamme
Renaissance Kinsecker

Premier stand : HOPF. Des flûtes à bec Renaissance "Modell Praetorius" (copiées, en tant que forme, sur les flûtes qui illustrent le "Syntagma Musicum" de Michel Praetorius) ; apparemment rien de vraiment nouveau. En revanche, au stand MOLLENHAUER, présentation de la nouvelle gamme Renaissance KINSECKER et d'une basse baroque, très proche de la basse MOECK ROTTENBURGH.

Puis, c'est l'arrivée au stand MOECK.

ADAGIO. LES JUGEMENTS DEFINITIFS.

Le Docteur Hermann MOECK, tout le monde le sait, est un monsieur charmant, tout en contrastes : si les sourcils sont sévères, le regard est pétillant de malice, si les cheveux blancs sont respectables, la mine est épanouie et rubiconde. Il y a beaucoup d'énergie et de volonté, d'attention et, autour de lui, Monsieur BOSSE (responsable de la fabrication des instruments) et le jeune Doktor Julius QUANDT (responsable des éditions, dont le nom fait irrésistiblement penser à quelqu'un d'autre, même avec une faute d'orthographe...) sont très chaleureux et très convaincants.



Le Docteur Hermann Moeck (à gauche)

En tout cas, chez MOECK, il y a du nouveau ! La gamme STEENBERGEN de MOECK s'enrichit de la flûte à bec soprano qui sera réalisée comme les altos dans les deux diapasons (415 et 440), dans les deux versions (trous doubles et trous simples) dans les deux bois (poirier et buis du Venezuela). Les modèles n'ont pas été réalisés par Guido KLEMISCH qui avait pourtant réalisé les prototypes des altos. Qui a donc établi les prototypes de ces sopranos ? La question est éludée. En tout cas, ces nouvelles sopranos, d'où qu'elles viennent, sont très réussies, joliment timbrées, faciles dans les aigus. Les prix ? ce n'est pas encore tout à fait décidé. La fabrication ? elle démarre. Elles seront en France en avril, ou en mai.

Autre nouveauté, et non des moindres, le nouveau modèle de flûte à bec renaissance MOECK. Il s'agit d'une soprano copie de KINSECKER, en deux parties, au bec dont le tournage annelé rappelle l'original et qui grimpe allègrement ses deux octaves. Elle sera certainement disponible dans deux mois.

La conversation, mélange d'anglais, de français et d'allemand vint sur les appréciations des instrumentistes sur les instruments. Et, si l'on y réfléchit bien, combien de marques ou d'artisans se sont vus condamnés, irrémédiablement, voués à l'opprobre pour deux flûtes ratées passées entre quelques mains de "critiques experts", de flûtistes "compétents". Ne faudrait-il pas, quelquefois, réexaminer systématiquement toute la production actuelle, rejouer certaines flûtes que l'on avait mises au rebut ? Ne faudrait-il pas comprendre l'étendue

du pouvoir que l'on possède sur les élèves et sur les amis, l'entourage ou les clients lorsque l'on déclare tout de go que tel facteur "ne fait rien de bon" parce que l'on a essayé deux flûtes de sa production de l'année dernière, que cette marque "n'a aucun intérêt parce que sa production est très inégale" parce qu'il y a cinq ans, on avait essayé dans un magasin deux flûtes de ladite marque, dans des bois différents ?



Des artisans voués à l'opprobre pour deux flûtes ratées.

Il n'est pas difficile de comprendre comment les choses se passent en France. Une poignée d'instrumentistes portent la lourde responsabilité des réputations des marques et des facteurs. C'est un fait qui existe depuis des années. Il faut voir et surtout entendre avec quelle insouciance, quelle légèreté, on profère quelquefois des jugements qui se veulent définitifs. Il faut bien dire que la condamnation, au même titre que le sarcasme, fait partie des beaux-arts de la conversation.

PRESTO FORTISSIMO. LES MARIAGES FORCÉS.

Le stand le plus étendu de la Foire est sans aucun doute celui de DEMUSA. DEMUSA, qu'est-ce que c'est que ça ? DEMUSA, c'est l'entreprise d'exportation d'instruments de musique d'Allemagne de l'Est. On peut y voir de tout : de l'accordéon diatonique aux violoncelles en passant par des stocks entiers d'écouvillons ; c'est en quelque sorte une espèce de supérette dans cet espèce de supermarché qu'est la Foire de Francfort. On y voit aussi des flûtes à bec. Production de qualité et production de masse. Les industriels est-allemands sont des gens astucieux. Vous êtes distributeurs français et vous voulez lancer sur le marché français leur production. Vous leur achetez dix mille flûtes en bois de modèle "scolaire". Ils apposeront sur l'instrument le nom de baptême que vous désirerez. Cela vous permettra d'avoir "votre" marque de flûte à bec exclusive et cela leur permettra de vendre dix mille flûtes à bec rigoureusement identiques ; mais avec un nom différent à votre concurrent direct. N'est-ce pas là une merveilleuse utilisation de la concurrence ? La curiosité chez DEMUSA, c'est une flûte basse entièrement en bois dont le bec est coudé. La réalisation en est assez curieuse. Esthétiquement parlant, on pense irrésistiblement à ces tuyaux de chauffage que les fumistes installaient autrefois pour relier un poêle à feu continu à un carreau de fenêtre désespérément lointain.

Quant au stand le plus fréquenté, c'est sans aucun doute celui de YAMAHA. On s'y presse, on s'y bouscule, on s'y rend en colonies, en commandos, en équi-

pes de travail, en bataillons d'espions (industriels bien sûr). D'une très grande superficie également, tout y est classé par genre. Dans le secteur des petits orgues électroniques portables, j'hésite entre une envie de fou-rire et la frustration de ne pas être DAUMIER. Imaginez, en rang d'oignon, les gens pianotant comme des forcenés sur une rangée de claviers et ce, dans le silence le plus total, car ils ont des écouteurs sur la tête. A première vue, cela peut décontenancer : toute cette frénésie, cette agitation sur des claviers, ne produisant que du silence ... Seulement voilà : tout d'abord, on ne les voit que de dos. Ensuite, ils remuent tous en mesure, mais la mesure de chacun étant différente, cela donne collectivement une espèce de chorégraphie qui me fait revenir à l'esprit ce que disait Georges CLÉMENCEAU à propos du tango : "je ne vois que des visages qui s'ennuient et des derrières qui s'amuse".

Le stand le plus triste, c'est assurément celui de ce fabricant de cordes qui est coincé entre une marque célèbre de cuivres où les trompettistes trillent, les trombonistes improvisent, les saxophonistes montent des gammes, un stand de gongs époustouffants de puissance et, en face, une marque connue de guitares électriques où les amplis éructent des bruits incongrus que l'on peut baptiser, en étant tolérant, "essais" ...

Il faut bien dire que ce genre de mariage forcé fait naître (chez les gens sensibles) beaucoup de compassion. Ces unions malheureuses sont malheureusement fréquentes et, bien qu'il existe des regroupements par genres, tout systématisation est impossible.

DIMANCHE 5 FEVRIER. ANDANTE FRANCESE.



Le stand ADEGE à la Foire de Francfort

Ce matin, visite des stands français. Ils sont tous regroupés sous un bandeau tricolore sur fond blanc. La CAMAC où Monsieur GARNIER me montre un modèle très réussi de flûte de Pan en résine plastique, les flûtes à bec ADEGE, la première marque française de flûtes à bec en bois. Monsieur et Madame MANON, les sympathiques responsables de cette société, me montrent le prototype de la flûte à bec ténor qui va s'ajouter au printemps prochain à la gamme de sopranos et d'altos déjà existante. Il faut dire que cet instrument n'a rien à envier à quelque flûte à bec ténor que ce soit. Durant ma visite, un jeune hollandais, responsable d'un magasin spécialisé en instruments anciens en Hollande, essaie les flûtes et passe commande immédiatement avec un enthousiasme qui fait plaisir à voir. Je me mets à rêver : serait-ce possible ? Des flûtes à bec françaises en Hollande ? Etrange paradoxe ... Imaginer que de notre pays, où il n'est bon bec que de Hollande, partent des instruments qui raviraient les hollandais, plus peut-être que les français. Non, vraiment, ce serait trop étrange, trop illogique, n'est-ce pas ?



Serait-ce possible ?
Des flûtes à bec françaises en Hollande ?

SCHERZANDO. VOUS AVEZ DIT JUSTESSE ?

Autre stand français dans les stands français : RAHMA. Si, si ! Cette marque de flûtes en plastique n'est pas japonaise, elle est bien française et je vous assure que les yeux bleus de Monsieur GLODEK, son directeur, n'ont rien à voir avec des yeux bridés. "Nul n'est prophète en son pays". Monsieur GLODEK lutte depuis vingt ans contre ce proverbe avec beaucoup de courage, améliorant sans cesse ses modèles qui portent toujours le même nom au fil des ans et ne sont pourtant jamais tout à fait les mêmes.



Le stand RAHMA
"Nul n'est prophète en son pays"

Nous parlons du dernier numéro de la Revue "FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS" et, bien sûr, de l'article sur les flûtes à bec en plastique. Notamment sur le chapitre de la justesse... Il faut bien avouer que les articles de Theo Wyatt et Philippe ALLAIN-DUPRE sont complémentaires. Si Theo Wyatt démontre qu'une flûte ne peut être considérée dans sa justesse qu'à condition qu'elle ne soit pas jouée par un flûtiste, Philippe ALLAIN-DUPRE montre qu'il existe plusieurs justesses. Le problème n'est pas vraiment simple et les accordeurs électroniques ne sont pas la panacée. Qui plus est, on omet un peu trop facilement la multiplicité des goûts et des oreilles. Témoins ce couple charmant qui vient me trouver et me confie qu'ils sont perplexes devant les problèmes que leur posent leurs instruments. Flûtistes d'assez fraîche date, ils n'arrivent pas à jouer juste ensemble.

Ils possèdent une soprano et une alto de marques différentes, ce qui semble mauvais signe. Pourtant, lorsque je joue les deux flûtes en même temps entre les lèvres (ce qui est la seule façon de juger de l'accord entre les deux instruments) les notes sont rigoureusement à l'unisson et

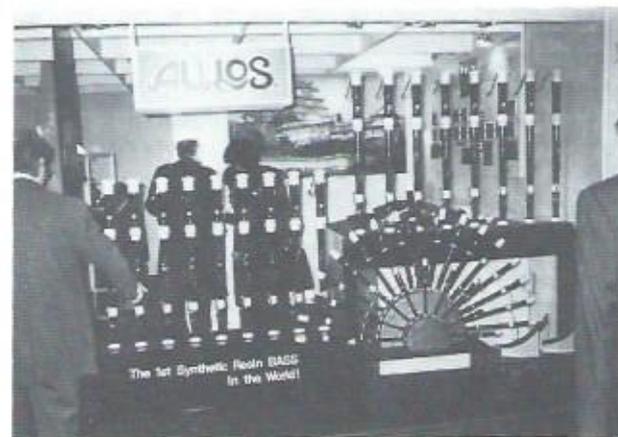
quelques "battements" très lents entre une ou deux notes ne peuvent être la cause d'un tel désaccord. Seulement voilà : monsieur souffle un peu trop fort dans sa flûte, et madame a ce qu'on appelle un "petit son". Alors où peut être la justesse ? Vous avez dit justesse ?

ALLEGRO POUR CORDES.

Et voilà qu'au détour d'une allée, je fais la rencontre de Charles BESNAINOU. Je comprends immédiatement qu'aller à la Foire de Francfort est la meilleure solution pour rencontrer un ami que je n'avais pas vu depuis plusieurs années et qui habite la banlieue parisienne.

A son air affairé, je comprends qu'il n'est pas venu là en touriste. Il m'explique : il est l'inventeur, avec un ingénieur, Daniel BOUTEILLE, d'un nouveau procédé de fabrication de cordes en spirale qui permettent une durée du son de plus de 10 secondes, une mise en relief plus nette des harmoniques (notamment les harmoniques pairs 2 et 4), des harmoniques plus nombreux et une fondamentale qui s'efface avant le reste du son. Il me donne toute la documentation et je dois dire que tout cela est très convaincant. Qui plus est, ce nouveau procédé de fabrication permet des applications aussi diverses que la chirurgie, les câbles sous-marins, l'électricité, tous les instruments de musique à cordes frottées ou pincées, l'habillement, les bandages médicaux et j'en oublie certainement. Y aurait-il du nouveau aussi dans les cordes ?

FINALE PLASTICO. POUR BASSE.



Les nouvelles basses AULOS en plastique

Le stand AULOS est impressionnant pour une raison précise : une rangée de flûtes à bec basses en plastique qui brille sous les spots attire l'attention. En effet, les nouvelles basses AULOS sont en plastique et c'est un pari, un risque que prend AULOS. Je m'explique. J'étais, jusqu'en décembre dernier (date de l'arrivée en France de cette basse), persuadé qu'il n'y aurait jamais de flûte à bec basse en plastique pour une simple raison de rentabilité. En effet, les presses à injecter la matière plastique ABS dans les moules sont toujours du même modèle et de la même "assise". On y change le moule qui a donc toujours la même superficie. La conséquence en est qu'en une injection on pourra fabriquer par exemple vingt flûtes sopranos, ou dix flûtes alto en changeant de moule ou encore cinq flûtes ténors. Mais on ne pourra guère fabriquer qu'une ou deux flûtes basses en une seule injection. Si l'on considère qu'un moule coûte actuellement plusieurs dizaines à plusieurs centaines de milliers de francs lourds, le problème de rentabilité se pose d'une manière très évidente. D'ailleurs, il faut indiquer que cette flûte basse arrive sur le marché français au prix de 1 500 F, ce qui n'est pas un prix très éloigné des basses en bois. Il faut pourtant dire que ce modèle a des atouts pour lui. Le son est facile à obtenir. Le timbre n'est pas désagréable. La clétrie est très sérieuse et apparem-

ment très fiable et l'espace entre les trous, très étudié, n'est absolument pas fatigant. L'avenir dira si cette basse a ... de l'avenir.

LUNDI 6 FEVRIER. NOUVELLE OUVERTURE POUR AIRS ANCIENS.

Les éditeurs de musique imprimée sont tous apparemment regroupés dans un secteur bien précis et, qui plus est, par pays. Les recherches en sont ainsi facilitées. Je ne suis peut-être pas très en forme ce matin, mais j'ai la nette impression que l'édition tourne un peu en rond.



L'édition tourne un peu en rond ...

Des nouveautés ? Oh ! il y en a, bien sûr. Mais rien de bien marquant. Musique baroque, musique pré-baroque, musique renaissance, tout cela sent un peu la redondance. Exemple : SCHOTT LONDRES sort quoi ? la sonate pour flûte seule en la mineur de Bach réalisée pour la flûte à bec alto. C'est la cinquième édition ! Il y avait celle de Carl DOLMETSCH chez Universal Edition (Autriche) puis il y a eu celle de Jean Claude VEILHAN aux Editions Ouvrières (France), puis celle de MOECK, puis celle de BÄRENREITER. Elles sont toutes transcrites en ut mineur, elles font quatre pages, elles sont toutes pour alto, trois respectent scrupuleusement l'original et deux ont des liaisons mal-t-à-propos. En quoi réside l'intérêt d'une telle édition ?

En revanche, toujours chez SCHOTT Londres, j'attendais avec impatience la nouvelle méthode de flûte à bec de Walter van den »HAUWE qui était annoncée dans l'interview parue dans le numéro 7 de "FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS". Je m'excitais déjà à l'idée d'en feuilleter les pages, pensant que cet artiste génial qui déclarait dans la même interview qu'il en avait assez des hôtels trois étoiles et du luxe, pourrait enfin, avec les droits d'auteur énormes que lui rapporterait cet ouvrage, commander sa Rolls bleu marine à filet doré et accéder enfin au monde qu'il appelait peut-être inconsciemment de ses vœux : celui du show business. Eh bien, point de méthode ! Adieu Show-biz, Rolls et blondes platines à pantalons moulants ...

Quelqu'un, en revanche, poursuit son petit bonhomme de chemin, c'est Joseph BODIN de BOISMORTIER. Et pourtant, quand on considère sa production pléthorique et que, d'aventure, on la déchiffre, on se demande vraiment si tout cela mérite vraiment d'être publié. Je me projette dans le futur et m'interroge : si un critique littéraire met à jour les chansons de SHEILA, les publiera-t-il ? Et quand bien même il redécouvrirait les chansons de BRASSENS, les republierait-il toutes ? J'en connais certains que la comparaison fera hurler. Admettons que je sois quelque peu excessif dans mes comparaisons. Cependant, qu'apportent de plus la publication des petits maîtres ou celle des œuvres de commande des plus grands ?

ARIA "KOMM IN ISRAEL MIT ARIEL"

Visite de courtoisie au stand ZAMIR / ARIEL. L'accueil est plus que cordial. Il est chaleureux, enthousiaste et j'y rencontre Monsieur David PELEG qui est le président de la Société Israélienne de flûte à bec. "Venez ! Venez nous voir en Israël. Vous verrez, nous ferons de la musique dans notre kibboutz, c'est très tranquille, très paisible". Nous envisageons des échanges entre flûtistes à bec israéliens et français. Je lui fais part du bon accueil en France de la nouvelle alto en plastique ARIEL qui est sans conteste une très bonne flûte. Il me fait essayer les flûtes en bois qui sont apparemment très intéressantes en dépit d'une présentation extérieure qui manque un peu d'élégance. Exubérance et dynamisme, gentillesse du Directeur de la marque, café, tout cela est fort agréable.



*Monsieur David Peleg (Ariel-Zamir)
"Venez nous voir en Israël !"*

Juste un petit moment de nostalgie quand Monsieur PELEG me confie : "Vous comprenez nous ne sommes qu'un petit pays et notre association de flûte à bec ne compte que 10 000 adhérents ..." Je me console en pensant que le côté associatif des Israéliens doit être assez fort, que les français sont des individualistes à tout crin et qu'un adhérent de Bordeaux m'a confié qu'il n'arrivait jamais à garder ses numéros de "FLUTE A BEC & INSTRUMENTS ANCIENS" car ils étaient lus au moins par dix personnes différentes et que la dernière ne les rendait jamais à son propriétaire.

PUZZLE-CANON SUIVI D'UNE FUGUE.

Il resterait encore bien des choses à dire sur cette Foire, de la même manière que je constatais que, plus l'heure de reprendre le train se rapprochait, plus les allées des halls d'exposition semblaient longues.

J'ai pu essayer des flûtes à bec YAMAHA en bois, très bonnes, mais très chères, constater que les ordinateurs étaient partout : pour gérer un magasin de musique, pour graver la musique et la composer, dissimulés dans les plus récents modèles d'orgues électroniques. J'ai admiré le stand de facteurs d'instruments berlinois comme KÖRBER, camouflé en jolie maison médiévale à colombages. On y pouvait voir un échiquier, cette vieille à roue médiévale qui ne peut se jouer qu'à deux personnes. J'ai rencontré au stand du Canada Michel DESROCHES, président de MUSANTIQUA, le centre de musique ancienne canadien, j'ai vu de très beaux clavecins un peu partout qui souffraient du niveau sonore ambiant, j'ai pris au vol la documentation d'un atelier

qui fabrique de très beaux luths, des guitares baroques et classiques et des vihuelas, celui d'Anton WIEGER.

Et dans ma tête un puzzle d'images, de sons, de paroles, de prix, de voix, de noms s'est installé. J'ai pris la fuite et dans le train j'ai essayé de le reconstituer. Vous ne m'en voudrez pas s'il manque quelques pièces ?



Le stand KORBER
"Camoullé en jolie maison médiévale à colombages"

Claude Letteron



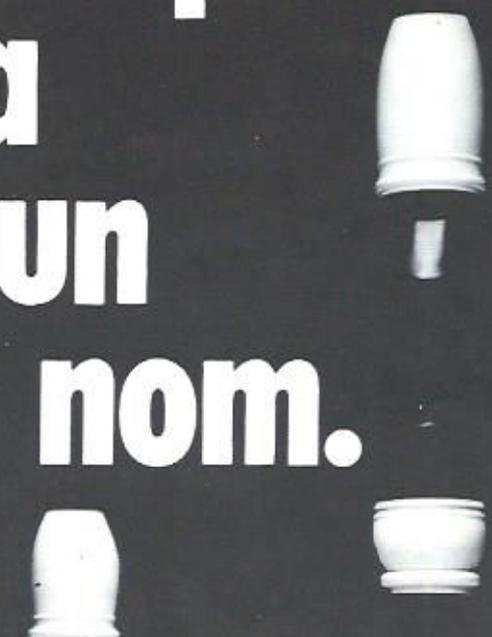
flûte à bec rahma

soprano,
sopranino,
alto,
ténor,
cromorne,
pipeau alain michel
- FABRICATION
FRANÇAISE -



LA LICORNE
123, rue Saint-Honoré
75001 PARIS - 236.82.43

la qualité à un nom.



Soprano
STANESBY JUNIOR



Alto ARIEL



Distributeur exclusif
éditions et instruments

JM.FUZEAU
B.P. 6 79440 COURLAY
Tél. (49) 72.22.13

LA NAISSANCE D'UNE FLUTE A BEC Philippe Bolton



LE BOIS

Le buis était l'essence utilisée le plus fréquemment à l'époque baroque pour tourner les flûtes à bec.

C'est un bois dur, dense et lisse qui donne une sonorité riche et brillante.

Les bûches sont fendues en quartiers à la hache afin de suivre le fil du bois. Ce débit est souvent employé en lutherie.



LE DÉGROSSISSAGE

Les quartiers sont ensuite transformés en cylindres au tour à bois.



LE PERÇAGE DE L'INSTRUMENT

Chaque cylindre est fixé sur le tour par un mandrin, laissant son extrémité accessible.

Un avant trou est tout d'abord façonné à la gouge.



Le bois est ensuite percé de part en part à l'aide d'une mèche "cuiller". C'est le bois qui tourne et non pas la mèche.

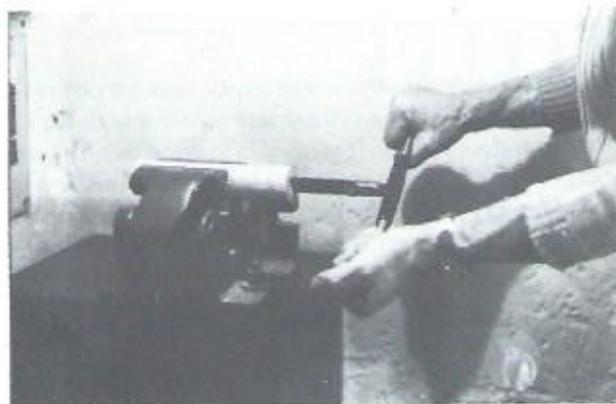
Cette première perce est faite trop petite. Elle sera élargie par la suite.



L'ALÉSAGE DE LA PERCE

La perce d'une flûte baroque a une forme tronç-conique complexe obtenue en l'agrandissant aux endroits voulus à l'aide d'un ou plusieurs alésoirs.

La forme de la perce est en partie à l'origine de la couleur sonore de l'instrument. Elle lui donne également son étendue de plus de deux octaves, ainsi que la justesse relative des registres aigu et grave.



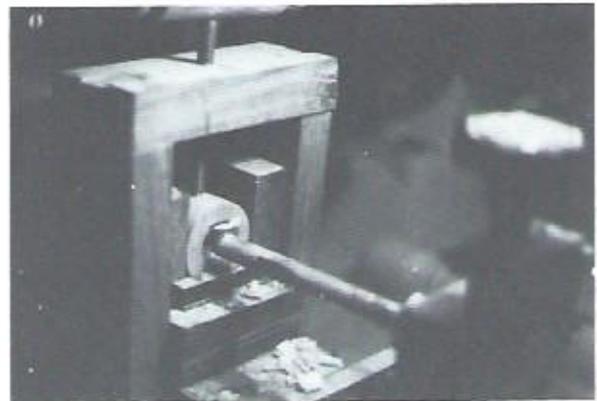
LE TOURNAGE DU PROFIL EXTÉRIEUR

Chaque pièce est ensuite fixée sur le tour par sa perce, entre deux cônes, et la forme et les décorations extérieures tournées à la main.



LA TAILLE DU CANAL

Le canal et le dessous du biseau de la flûte sont ébauchés par cette petite machine dont l'outil coupant, poussé à la main, est guidé par deux rails.



LE BISEAU

Le biseau est taillé au ciseau à bois. Placé devant le canal, le biseau divise en deux le flux d'air qui sort de celui-ci pour produire le son.

La finesse de son arête et la qualité de sa surface contribuent à une belle sonorité.



LE BOUCHON

Le bouchon ferme le canal par en dessous et dirige le souffle sur le biseau:

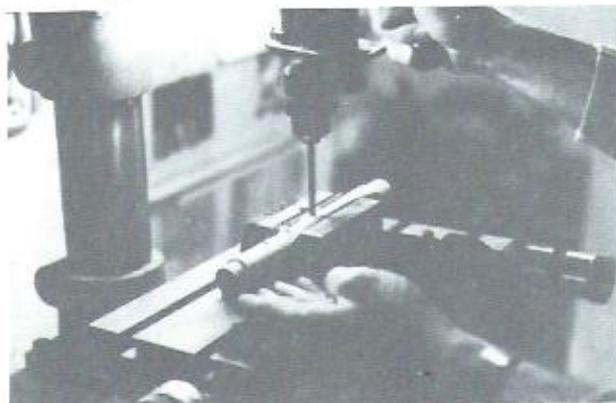
Il est formé à partir d'un morceau de cèdre ou de genévrier et ajusté petit à petit dans la tête de la flûte afin d'y tenir sans être collé.

Le bec sera terminé après la mise en place du bouchon.



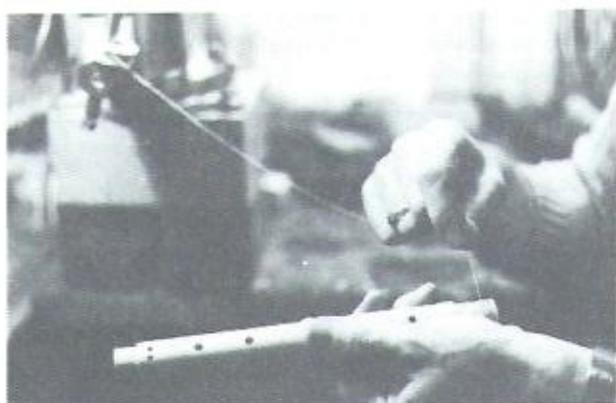
LE PERÇAGE DES TROUS

Les trous sont percés dans le corps et le pied de la flûte, plus petits que leur diamètre définitif afin de permettre l'accordage ultérieur de l'instrument.



LES JOINTS

Les tenons sont enveloppés de fil ciré pour que la flûte puisse être assemblée de façon étanche.



L'HARMONISATION DE LA FLÛTE

Le canal focalise le souffle du musicien sur le biseau pour produire le son.

Son réglage est particulièrement difficile. Pour obtenir une sonorité parfaite sur une étendue de plus de deux octaves le facteur doit réaliser ici un équilibre délicat.

Le canal a une forme complexe et des cotes très précises.

L'harmonisation, c'est-à-dire la fabrication des différentes notes, en harmonie les unes avec les autres, est un processus long et minutieux.

La première photo montre le réglage du canal.
La seconde photo montre le réglage du bouchon.



L'ACCORDAGE DE L'INSTRUMENT

Chaque trou est élargi petit à petit et évasé vers l'intérieur ("soucoupé") jusqu'à obtenir les notes justes.

Ici aussi, un équilibre est à réaliser. Le nombre de notes émis par la flûte est de loin supérieur au nombre de trous. Certains trous commandent donc la justesse de plusieurs notes à la fois. C'est en agissant à la fois sur la position et la grosseur des trous ainsi que sur le diamètre de la perce à certains endroits précis que le facteur obtient cet équilibre.



ESSAI ET RODAGE DE L'INSTRUMENT

Le facteur passe beaucoup de temps à jouer sur la flûte au cours de l'harmonisation et de l'accordage afin d'en vérifier la qualité.

Au début, la condensation provenant du souffle peut, en se déposant sur le bois, amener celui-ci à travailler, modifiant légèrement les cotes et les profils intérieurs de la flûte. Il peut être nécessaire de reprendre certains détails après les premières séances de jeu avant que le bois ne devienne complètement stable.

Le facteur effectue donc un premier rôdage de la flûte et la règle au besoin en suivant son évolution.

L'instrument est ensuite prêt à être remis au musicien.

Philippe Bolton, facteur de flûte à bec
Place de la Grande Fontaine
Villes sur Auzon
84570 MORMOIRON

ÉDITIONS MUSICALES

AUG. ZURFLUH

73, bd Raspail
75006 PARIS

- Proposent parmi leurs nombreux ouvrages :

des Traités

- Histoire de la Guitare (A. Miteran)
- La Flûte à Bec et sa Musique (Ed. Hunt)
- Précis de facture d'Anches Renaissance (J. Leguy)

Une méthode de luth (A. Miteran)

Un Fac-Similé célèbre

- Essais de J.-J. Quantz

- Annoncent l'apparition sur le marché d'une flûte à bec BASSE (en plastique) créée par "AULOS" (1500 F TTC) et de la nouvelle "AULOS" 803 (32,50 F TTC).

FLÛTE A BEC

Vient de paraître :

Catalogue Éditions SCHOTT-LONDRES

distributeur :

ÉDITIONS MAX ESCHIG

48, rue de Rome

75008 PARIS

Tél. 522.66.64

Envoi du Catalogue Gratuit sur demande

LA MUSETTE DE COUR

Eric Fouilhé



La Musette de Cour, fugitive dans l'histoire moderne évoque autant un instrument champêtre indéfini, qu'un style de bal campagnard, quoiqu'il en soit quelque chose de facile et de rustique. Il n'en est rien. La Musette de Cour, petite cornemuse aristocratique, a eu une grande notoriété dans les 150 années précédant la Révolution française. Sa fabrication et son maniement, extrêmement délicats et précis, n'ont de communs avec les plaisirs champêtres, qu'une origine populaire, et la mode du retour à la terre de la noblesse du XVIII^e siècle.

La cornemuse est un instrument populaire que l'on retrouve dans tous les pays d'Europe et sur le pourtour de la Méditerranée. Sa caractéristique constante est d'alimenter en air un hautbois mélodique, ainsi qu'un ou plusieurs bourdons, à différentes octaves ou quintes de la fondamentale. La Musette de Cour en est le seul transfiguré vers la musique classique. L'imagerie habituelle va-t-elle nous cantonner au souvenir des régiments écossais ? Un livre ne suffirait pas à décrire toutes les cornemuses depuis ses ancêtres grecs ou égyptiens. Leurs variétés, innombrables d'aspect, de couleurs sonores ou d'usage, vous renvoient à la lecture de "la Musique à Bourdons".

Nul ne pourra dire quelle cornemuse pastorale a inspiré la Musette, déjà citée en 1619 par Praetorius. Elle a déjà à cette époque ses principales caractéristiques : un chalumeau mélodique et une boîte à bourdons, raccordés à un sac, alimenté en air par un petit soufflet.

Trente ans plus tard, elle est bien entrée dans son âge d'or, auprès des milieux français de la noblesse et de la Cour. Tous découvrent, y compris la Reine à son Trianon, les amours champêtres et la simplicité rustique. C'est toutefois un retour à la terre bien orchestré dans ses goûts, ses phrases et ses oripeaux : voir les livrets des opéras de Rameau.

Le puissant avantage des maîtres de ce monde, sans parler du pouvoir d'argent, est celui de la promotion culturelle. Voilà pourquoi peu d'années suffisent à la Musette pour étaler ses ivoire, ébène, velours et damas. Des familles de renom, telles Hotteterre, Chédeville, en régissent la facture instrumentale et suscitent des vocations parmi étudiants et élèves, bref, en établissent la promotion culturelle nécessaire (qui nous fait un peu défaut aujourd'hui).

Signalons qu'à cette époque, la vielle à roue subit la même trajectoire et que la plupart des pièces, écrites pour instruments de dessus, l'étaient de manière interchangeable pour l'une ou l'autre, voire, violon, flûte ou hautbois... On sait rarement qu'une bonne partie des duos, mentionnés pour flûte à bec, ont été écrits en priorité pour la musette. Ainsi Corette, Boismortier, Vivaldi et Mozart (père et fils), n'ont pas échappé à la règle.

J'espère qu'une telle vision "Business made" d'un tel développement, ne ternira pas à vos yeux l'image baroque. Cette floraison de conventions n'exclut pas à mes yeux, liberté et beauté d'expression. Aujourd'hui où les arts sont si cloisonnés (la peinture par exemple pour un musicien), j'envie beaucoup un si grand nombre de danseurs parmi les musiciens d'alors.

Revenons-en au style musical : l'association très constante de la musique à la danse est peut-être due à la présence du bourdon, systématique. Bien sûr, la ligne mélodique s'éloigne du "mode de Sol" traditionnel aux cornemuses ; grâce à l'adjonction de clés, l'instrument est chromatique et son étendue est augmentée vers l'aigu grâce à un second chalumeau. De plus, nous sommes devant un instrument de chambre, tout à fait au niveau sonore du clavecin, de la viole ou de la flûte.

Les écrits du XVIII^e siècle nous parlent de maîtres délicats, de virtuoses et il n'est pas question de mettre en doute les possibilités de justesse, de vélocité et de sensibilité d'un tel instrument. Il n'y a que peu de temps qu'on a découvert les richesses de l'ornementation ou les qualités des flûtistes de l'époque. C'est un gage de qualité de leur jugement.

Nous parlerons plus loin des difficultés des joueurs et facteurs de musette, s'ils veulent s'imposer à un niveau musical comparable aux autres instruments. Le genre musical a survécu à l'instrument jusque chez Beethoven ou Schubert, c'est dire son importance.

1789 met donc un point final à l'époque des bergers enrubannés mais aussi d'un instrument de musique unique pour 150 ans de répertoire. Son renouveau actuel nous vient de la redécouverte de deux petits-fils de la musette, d'Outre-Manche, le Uilean pipe et le Small-pipe.

L'INSTRUMENT

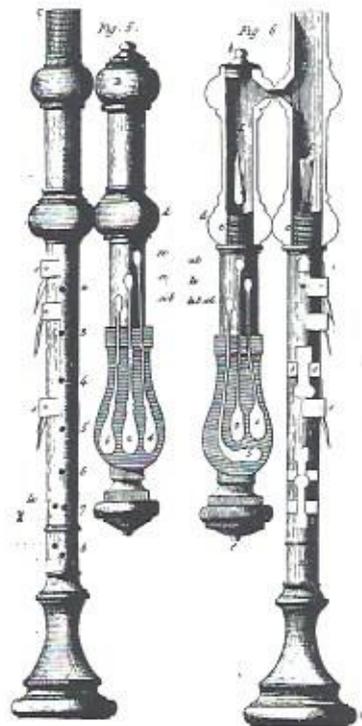
Le musicien actionne sous son bras droit un soufflet qui alimente en air la poche de cuir, placé sous l'autre bras. La reconstitution originale en exige l'habillement très orné de tissus de soie, damas ou velours, broderies d'argent, franges dorées. Un hautbois mélodique d'ivoire ou d'ébène permet un jeu chromatique de plus d'une octave, grâce à l'adjonction de clés. Il est doublé latéralement par un petit chalumeau ou "poire", à perce aveugle dont on actionne les clés avec l'auriculaire gauche et le pouce droit : c'est l'invention de Hotteterre qui permet aux virtuoses le jeu en double notes des deux chalumeaux, et qui augmente l'ambitus de 6 notes vers l'aigu.



Le jeu de ces hautbois est à doigté fermé ou couvert, car il permet un jeu staccato analogue au coup de langue du flûtiste, et est nécessaire à l'ornementation. Le bourdon, tube fin et court (16 cm) ramasse en un petit volume plus de possibilités que les encombrants bourdons de cornemuses. Ce cylindre est percé d'environ 14 canaux reliés entre eux à leurs extrémités. Il reste donc 5 ou 6 tubes de longueurs variables qui serpentent avant de s'ouvrir latéralement pour laisser l'air sortir. Une layette, ou glissière d'ivoire, règle l'ouverture de chaque tube.



Par exemple, la Basse développe une longueur de 90 cm, et, munie d'une grosse anche, permet de sonner deux octaves en-dessous de la fondamentale. Le bourdon est décoré à une extrémité par un chapiteau d'ivoire ; de l'autre côté, cinq anches doubles permettent divers accords avec octaves, quintes, quarts ou tierces au choix du musicien.



Le travail de l'ébène et de l'ivoire, finement mouluré et percé, demande une précision qualifiée de chef d'œuvre au XVIII^e siècle. Adapter la cléterie, assurer la justesse et la balance des 7 anches, n'est pas une mince affaire. On comprend pourquoi cet instrument, au sommet de sa technologie a largement utilisé l'ivoire et les plus riches atours, et que sa maintenance demande un soin constant et qualifié.

Heureusement, une anche fonctionnant à sec, si elle est plus difficile à réaliser, vieillit mieux et demeure plus fiable que celle à air humide (à bouche). A l'opposé du piano, c'est donc un instrument qu'il faut fréquenter régulièrement, pour en connaître toutes les possibilités, ou vicissitudes selon l'humeur du régleur.

La reconstitution d'un tel instrument a été possible grâce à de nombreux relevés de plans dans les musées, un travail fort important de J.-C. Maillard, musicien de musette et musicologue, et la recherche empirique de techniques de perçes délicates, pour le bourdon.

Au siècle des lumières, la musette de cour a contribué à des genres musicaux variés : solos, duos, avec ou sans basse continue, suites, sonates, concertos et opéras. On peut parler d'un instrument, participant à l'esthétique d'une époque : elle est souvent représentée sur les portraits, la musette peu encombrante et chamarrée, dégagant le buste et le visage et donnant une agréable prestance. Sa préciosité, cultivée par une certaine classe, y trouve là un signe de reconnaissance élitiste, à cette époque de fastes et d'apparat.

Actuellement, les musiciens pratiquant cet instrument sont rares, deux à ma connaissance dont les références discographiques sont mentionnées plus loin.

Plusieurs facteurs ont tenté la reconstitution de la Musette et de ce fait, cet instrument, injustement oublié pourra voir le jour.

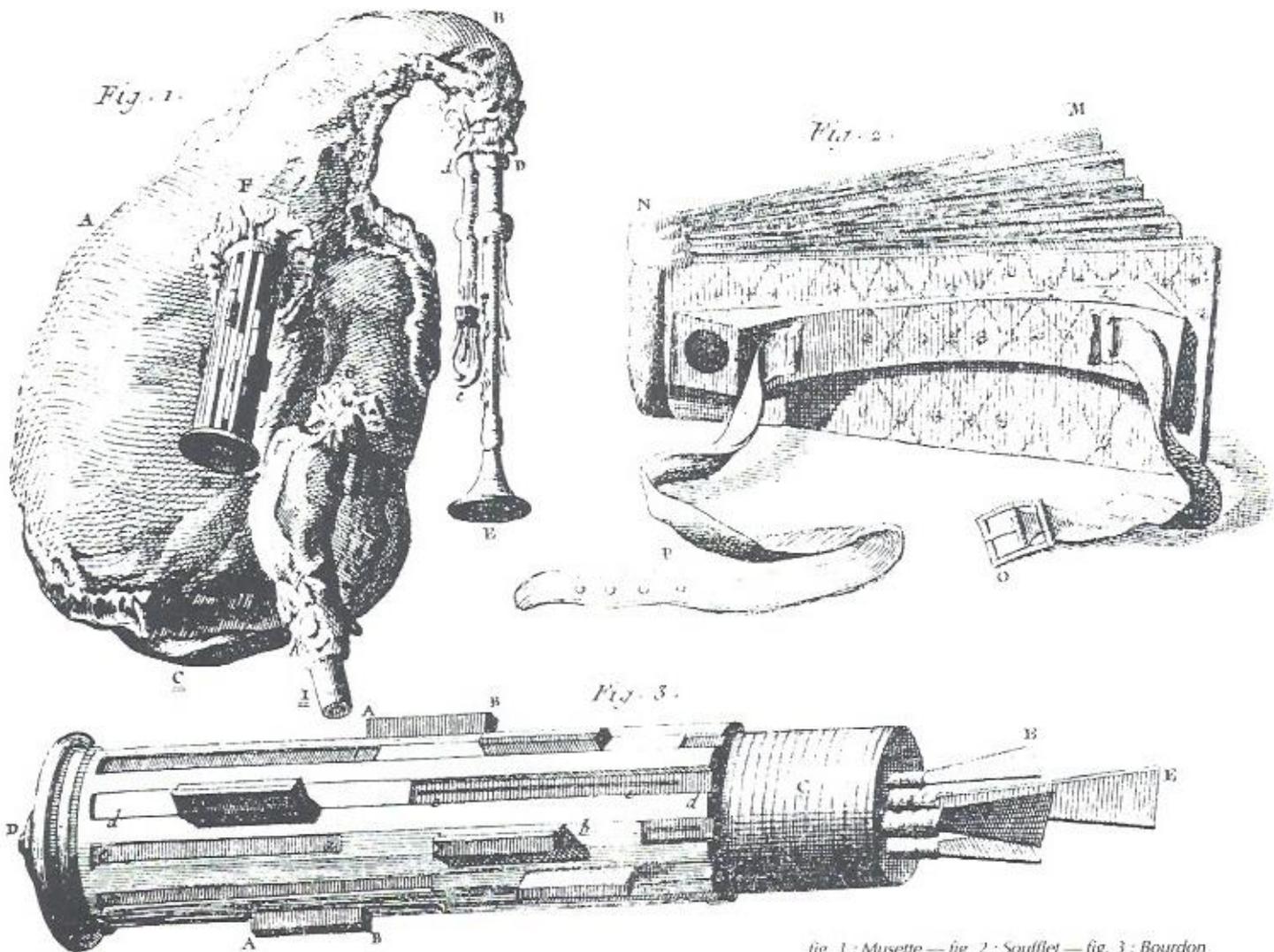


fig. 1 : Musette — fig. 2 : Soufflet — fig. 3 : Bourdon

BIBLIOGRAPHIE

PRAETORIUS : "Syntagma Musicum" (1619), Barenreiter, Kassel, 1958.
 M. MERSENNE : "L'Harmonie Universelle" (1636), C.N.R.S., Paris, 1975.

Méthodes de Musette

BORJON : "Traité de la Musette" (1672), Minkoff, Genève, 1972.
 HOTTETERRE : "Méthode pour la Musette" (1737), Minkoff, Genève, 1978.

Répertoire

John RALYEA : "Sheperds' Delight"
 "Guide to the repertoire for hurdy gurdy and musette".

Thèse

J-C MAILLARD : "La Musette", mémoire de maîtrise, Sorbonne - Paris IV.

Ouvrage plus général

HOLLINGER : "Les instruments de musique à bourdon", La Flûte de Pan, Paris, 1982.

DISCOGRAPHIE

L'Art de la Musette, Arion, ARN 36741
 Jacques HOTTETERRE, Philips, Seon 6776 002 (coffret 3 disques)

Eric FOUILHE, facteur de Musettes de Cour
 17, rue Rochefort - 26400 CREST



LES "DANCERIES" DU XVI^e SIÈCLE et leur interprétation musicale

Bernard Jolibert



Durant la Renaissance, on appelle "Danceries" les transcriptions des airs de danse qui se pratiquaient dans tous les milieux à de nombreuses occasions, fêtes de cour et de villages, repas, noces, banquets, cérémonies religieuses. A l'origine, ces transcriptions relèvent de la technique de composition utilisée dans les chansons. Mais avec le temps, le transpositeur, plutôt que de conserver intégralement les parties d'accompagnement vocal, préfère en écrire de nouvelles, mieux adaptées au rythme de la danse.

Ce sont peut-être les Vénitiens qui furent les premiers à imprimer de la musique à danser, en 1502. Mais leur production, du moins celle qui nous est parvenue, se ramène à quelques pièces disparates. On peut dire que les "Danceries" datent réellement de 1529, lorsque Pierre Attaignant publie à Paris "Rue de la Harpe, près de l'Église de Saint-Côme, six gaillardes et six pavaues", suivies un an plus tard par neuf basses-dances. Six livres de danseries paraîtront chez le même éditeur (du second livre : 1547 au septième : 1555) dans la première moitié du siècle, corrigés par C. Gervaise, "savant musicien".

De nombreux autres transpositeurs et éditeurs emboîtent le pas. Pour ne citer que les principaux, Jacques Moderne publie à Lyon trente "dances musicales" dans sa "Musique de Joye" ; Jean d'Estrée édite chez Duchemin trois livres de danses dont deux sont perdus (1559-1564) ; Tielman Susato publie à Anvers des "Danseries" en 1551. En 1571 paraît le "Livre des danses" de Louvain publié par Pierre Phalèse. Le fils de ce dernier, poursuivant l'œuvre du père, édite à Anvers un autre "Livre des danses, recueil de danseries comprenant presque toutes sortes de danses comme Pavanes, Pass'emezes, Allemandes, Gaillardes, Branles et autres... chez P. Phalèse au Lyon Rouge et chez Jean Bellere à l'Aigle d'Or, 1583".

En Italie, nous trouvons les "Balli" de F. Bendussi (1553) et ceux de G. Mainero (1578). En Allemagne, les frères Hessen de Breslau publient deux livres à l'intérieur desquels sont incluses des danses françaises. En Angleterre, A. Holborne édite un recueil de Pavanes, Allemandes, etc. en cinq parties (1599). Enfin, en 1612, paraît une collection de 312 mélodies harmonisées par des maîtres à danser : c'est le "Terpsichore" de Prétorius, M.P.C. (Michael Praetorius Kreuzbergensis), "contenant toutes sortes de danses et d'air français, comme 21 branles, 13 autres danses aux noms étranges, 162 courantes, 48 voltes, 37 ballets, 3 passamezzos, 23 gaillardes... Tout ceci peut être exécuté lors de festivals princiers et autres cérémonies pour le plaisir de la danse et le plaisir d'écouter ; anno 1612".

Les mélodies de cette dernière collection furent composées ou rassemblées par des musiciens, des maîtres à danser comme Antonin Emeraud, ou des amateurs éclairés comme Friedrich Ulrich, duc de Brunswick et Lüneburg ; Prétorius ajoute : "Beaucoup furent composées ou mises en harmonie à quatre ou cinq par un musicien français du nom de Caroubel voici plusieurs années. J'ai mentionné son nom pour les morceaux qui lui reviennent".

Entre ces diverses collections, les emprunts sont nombreux et la plupart des pièces se trouvent reprises par les éditeurs successifs avec de légères modifications. Mais par delà le problème historique de la diffusion des œuvres, la question qui se pose à nous reste celle de leur interprétation.

Comment jouer aujourd'hui ces pièces de danse sans en trahir trop grossièrement la portée et l'esprit ? Il n'est pas si facile de répondre à cette question. Tout au plus peut-on s'efforcer de proposer quelques hypothèses touchant leur interprétation.

Entre la limite impossible d'une reconstitution fidèle ou authentique, toujours discutable, et l'indépendance totale par rapport à l'histoire, laquelle permet surtout de produire n'importe quoi, il reste à s'efforcer de mieux comprendre ces danseries si on veut en tirer tout le plaisir qu'elles peuvent contenir aussi bien pour l'interprète que l'auditeur.

Les difficultés il est vrai sont nombreuses.

Si les pas de danse sont faciles à reconstituer grâce aux indications d'ouvrages de l'époque, le rythme, la vitesse, tout ce qui fait la couleur musicale d'une pièce est plus difficile à deviner. L'absence de stricte indication de mesure sur les portées originales, l'hémiole (trois fois deux temps ou deux fois trois temps) qui laisse parfois indécis le rythme, le manque de signes indiquant la vitesse, le défaut d'appoggiature, tout cela s'ajoute aux variantes des éditions diverses pour laisser l'exécutant dans l'hésitation. Sans doute les musiciens du temps apprenaient-ils les morceaux par cœur au cours de leurs voyages et des contacts fréquents qu'ils avaient avec leurs confrères. Aussi la notation devait-elle servir de simple rappel.

D'ailleurs, dans les éditions originales, ce que l'on prend parfois pour une erreur (altérations curieuses ou facultatives) est peut-être simplement dû à une modification individuelle ou locale d'une danse recueillie ailleurs. S'il arrive qu'il manque une mesure entière, voire une série de mesures, c'est sans doute parce que l'interprète de danses si populaires devait être capable de les reconstituer. L'improvisation était courante et le thème servait sans doute plus de cadre que de règle rigide. A ce propos, la comparaison que fait Bernard Thomas (1) entre la pavane d'Albart et la pavane "Si je m'en vois" est éclairante. La première apparaît comme le simple enrichissement ornemental de la seconde.

Dans ces conditions, on comprendra qu'il ne soit pas facile de se faire une claire représentation de la manière dont on peut exécuter ces différentes pièces.

Il subsiste pourtant quelques certitudes qui permettent d'orienter l'interprétation. Tout d'abord, d'après l'écriture en quatre parties, la ligne supérieure (supérius) règne en maîtresse. C'est elle qui contient la ligne mélodique, soutenue parfois, dans les morceaux "à cinq" par une ligne supplémentaire. Le contraténor (seconde ligne) semble devoir se contenter de compléter la première. Le ténor (troisième ligne) est le véritable soutien de la ligne musicale. A la sixte ou à la dixième, elle vient doubler ou répondre en écho à la mélodie. La basse (dernière ligne) supporte l'harmonie de l'ensemble.

En second lieu, si on compare les danseries d'Attaignant à l'œuvre de M. Praetorius, plusieurs constatations s'imposent : il semble qu'on aille, durant tout le XVI^e siècle de musiques harmonisées pour le chant vers des musiques instrumentales plus riches. Parallèlement à cette évolution, on assiste au passage de danses rudimentaires (basses danses, tourdions) à des danses plus élaborées (branles divers, pavaues). Enfin et surtout, la musique des "dancieries", exclusivement au service des danseurs du début du siècle, devient progressivement une musique que l'on se contente d'écouter pour le plaisir. En ce sens, on doit reconnaître que l'élaboration harmonique et mélodique des différentes voix par Caroubel tranche avec la simplicité d'écriture de Claude Gervaise.

Enfin, l'observation des pas de danse, les commentaires qu'y ajoutent les maîtres à danser, peuvent nous aider ; en effet, les danses de l'époque conservent la rigueur d'exécution des estampies et des ducties anciennes. Elles se disposent dans le temps et l'espace suivant des principes architecturaux précis. L'ordre des pas est réglé, de même que le déplacement des danseurs et la forme des figures. Les tableaux, gravures, dessins de l'époque en témoignent.

Peut-être à travers ces indications, principalement celles de l'Orchésographie de Thoinot Arbeau (anagramme de Jehan Tabourot, chanoine de Langres), 1588, serait-il possible de se faire une idée plus précise des rythmes et du tempo des différentes danses qui composent ces "Dancieries" ?

LES BASSES DANSES

Furetière nous rappelle que : "les anciens avaient trois sortes de danses : l'une grave, nommée Emmelie, qui répond à nos basses danses et pavaues. La seconde était gaye, qu'elles nommaient Cordax, qui répond à nos gaillardes, voltes courantes et gavottes. La troisième nommée Siccinis, entremêlée de gravité et de gaieté qui répond à nos branles". Toutes ces danses se pratiquent "par le haut" ou "par le bas". Les "danses par haut" sont "celles des baladins qui font des cabrioles et gambades" ; les "danses par bas" sont celles qui se font "modestement et terre et terre, comme celles des honnêtes gens", c'est-à-dire sans sauter du sol.

C'est à cette catégorie qu'appartient la basse danse (ou danse par le bas). Il s'agit donc d'une danse noble et grave qui restera en grande vogue à la cour jusqu'au milieu de XVI^e siècle. Arbeau la décrit comme "pleine d'honneur et de modestie" (2). Pourtant il semble bien que deux traditions s'opposent à l'époque dans l'exécution chorégraphique de ces basses danses.

— La tradition italienne, curieusement contradictoire, avec ses "sauts vifs", ses "suivis brisés", "doubles tours en l'air", "sauts de basques et entrechats à huit", comme en témoigne le répertoire de Caroso (1581).

— La tradition française à l'inverse qui exige "modestie et absence d'afféterie". La "roue" étant simplement provoquée par le maintien des manteaux et des robes, amplement tenus pour les arrondir à terre.

On peut penser que ces diverses manières de danser induisaient dès cette époque des exécutions musicales sensiblement différentes encore que l'allure de la pièce ne devait pas subir de grandes modifications. L'exécution semble devoir rester d'une vitesse moyenne, sinon pesante (sens de "grave" à l'époque) si l'on veut parvenir à respecter les pas exposés par Arbeau. Certes l'absence d'indication de mesure n'aide pas l'interprète moderne, mais, grâce aux cadences indiquées (tambourin) on peut retrouver le rythme ternaire (6/4, 3/2) caractéristique de ces basses danses. Arbeau indique pour le tambourin les battements suivants :



Pour ce qui est de la vitesse, le tempo moyen est confirmé par le fait que ces danses étaient exécutées dans des occasions solennelles (fêtes religieuses, fêtes de cour), et qu'elles exigeaient "grande sobriété". Lors du bal donné par Louis XII lorsqu'il voulut montrer la dignité de sa cour à Milan, les femmes en longue traîne, les cavaliers avec cape et épée, et même des ecclésiastiques (les cardinaux de Saint-Séverin et de Narbonne) dansèrent ces basses danses. "Je trouve ces pavanes et basses danses belles et graves et bienséantes aux personnes honorables, principalement aux dames et aux demoiselles. Le gentilhomme peut les danser ayant cape et épée et vous autres (les magistrats) marchant honnêtement avec une gravité posée" (3).

Il s'agit donc de "marcher" pour des personnes d'un rang devant éviter la précipitation : Diderot, dans l'Encyclopédie, raconte qu'à Limoges, au XVI^e siècle, les prêtres et leurs paroissiens dansaient en chantant dans le chœur de Saint Léonard. Enfin, les gravures anciennes permettent de se faire une idée des gestes, poses, figures et d'apprécier le mouvement des danseurs. Celui-ci reste manifestement lent et majestueux.

Toutes ces observations tendent à montrer qu'une interprétation trop rapide des basses danses serait sans doute maladroite. Plus que la vitesse, c'est la majesté qu'il faut tenter de rendre par la musique et le tempo.

Quant au choix des instruments, Arbeau nous indique que si, à l'origine, tambourin et flûtes étaient indispensables, ils finiront par devenir accessoires avec le temps : "Faut-il nécessairement qu'es pavanes et basses danses, le tambourin et la flûte y soient employés ? Non qui ne veut ! Car on peut les jouer avec violons, épinettes, flûtes traverses et à neuf trous, hautbois et toutes sortes d'autres instruments : voire chanter avec les voix" (4). L'avantage du tambourin est simplement qu'il aide les danseurs dans le respect des mesures uniformes lors de l'exécution des pas et des figures. Or, ainsi qu'on l'a vu, il semble bien qu'au milieu du XVI^e siècle déjà, lorsque les pavanes remplacent progressivement les basses danses, les "Dancieries" ne soient plus exclusivement dansées. Déjà, lors de banquets par exemple, on se contente de les écouter pour le plaisir des oreilles. Il n'est donc plus nécessaire d'aider les danseurs à maintenir un rythme chorégraphique avec le tambourin.

Quoi qu'il en soit, il subsiste que cette danse noble, dans la mesure où elle consiste en pas tranquilles destinés à mettre finalement en valeur de belles attitudes, semble exiger une exécution musicale sur un tempo moyen. B. Thomas (5) indique une vitesse possible qui semble assez juste : $\text{♩} = 50$.

à suivre ...

(1) B. Thomas : Introduction à l'édition des "Dancieries" d'Attaignant, London pro Musica edition, 1973, p. 2.

(2) A. Arbeau : Orchésographie (1588), Slatkine Reprints, Genève, 1970, P.24.

(3) Ibid. pp. 29-30.

(4) Ibid. P. 34.

(5) Op. Cit. P.3.

COMPTE-RENDUS DE STAGES et autres nouvelles

LES JOURNÉES DE MUSIQUE ANCIENNE DE HERNE 1983.

Entre le 1er et le 4 décembre 1983, la ville allemande de Herne, située entre Düsseldorf et Dortmund, est devenue la capitale mondiale de la flûte. Son festival de Musique Ancienne revient tous les ans à cette époque avec chaque fois un thème spécifique.

En 1983 la Flûte était à l'honneur sous toutes ses formes. Les instruments à anches et les cuivres anciens avaient également leur place. Musiciens amateurs et professionnels, conservateurs de musées et facteurs d'instruments venus de toute l'Europe, voire d'autres pays plus lointains, se sont réunis pendant quatre jours dans cette ville industrielle que rien ne désignait pourtant a priori pour un tel rassemblement.

Les concerts ont fait salle comble et les auditeurs enthousiastes ont pu entendre des musiciens venus d'Allemagne (Collegium Aureum, Camerata Köln), d'Angleterre (Stephen Preston, Baroque Brass of London), de Belgique (La Petite Bande et les Frères Kuijken), des Pays Bas (Amsterdam Loeki Stardust Quartet et le célèbre ensemble Sourcream), de Suisse (Hans Martin Linde). La France était présente avec un concert de musique de la Renaissance interprétée par l'ensemble Clément Janequin auquel s'était associé le cornettiste Bruce Dickey et l'organiste et claveciniste Jan Willem Jansen.

L'atmosphère était sereine. Il n'y avait pas de concurrence visible entre écoles adverses, simplement un aperçu de différentes manières d'aborder les instruments et leur répertoire. C'est pour cela que je n'effectuerai aucun classement des groupes que j'ai entendus.

Il y avait aussi un après midi consacré à la flûte irlandaise ainsi qu'aux flûtes extra-européennes qui a pu nous aider à sortir de ce domaine restreint que représentent nos flûtes anciennes (à bec ou traversières) et le ghetto étroit dans lequel elles peuvent nous enfermer.

Dans le centre culturel même où se déroulaient les concerts était réunie une exposition représentative de la facture actuelle de ces instruments. Des facteurs étaient venus de toute l'Europe, des Etats Unis et du Canada et d'autres pays lointains pour nous montrer ce qu'il y a de meilleur en ce domaine. Cette manifestation étant connue de longue date en Allemagne, de nombreux flûtistes attendaient ces journées pour venir jouer, comparer et commander l'instrument de leurs rêves ou de leurs besoins.

Si à certaines heures la grande salle avait une allure de volière (au moins pour les oreilles !), à d'autres moments plus calmes il était tout à fait possible de faire tranquillement le tour des étalages des différents facteurs et de juger objectivement leurs productions. Je signale en passant qu'un antiquaire présentait dans sa vitrine une flûte à bec en ivoire signée J.C. Denner.

Ce n'était pas la seule flûte originale à voir, car dans un château de la ville était rassemblée une exposition d'instruments à vent historiques venus des principaux musées européens. Je citerai entre autres la flûte traversière de Hotteterre conservée au Musée de Berlin, ou une des flûtes à bec alto de Rottenburgh venue du musée de Bruxelles, ou encore une collection de flûtes en os du moyen-âge et de nombreuses flûtes extra-européennes.

En résumé, voilà quatre journées qui ont pu contribuer à nous sortir un peu de nos ghettos de flûtistes et à ouvrir un peu nos horizons.

Il me reste à féliciter la Ville de Herne pour une organisation quasi parfaite et à signaler que la flûte reviendra à Herne en décembre 1986.

Philippe Bolton

CRÉATION D'UNE CLASSE DE VIRTUOSITÉ POUR LA FLÛTE A BEC AU CONSERVATOIRE SUPÉRIEUR DE MUSIQUE DE GENÈVE

Le nombre de diplômes d'études supérieures décrochés ces dernières années et la demande sans cesse croissante d'élèves désirant s'inscrire dans les classes de flûte à bec ont amené la Direction du Conservatoire Supérieur de Musique de Genève à ouvrir, dès la rentrée scolaire 1984, une classe de virtuosité pour cet instrument.

L'enseignement à caractère professionnel et dispensé par Roger Bernolin, français établi près de Genève s'y divise comme suit :

Etudes supérieures : 4 ans

Examen d'entrée en classe supérieure puis,

- 1ère supérieure

- 2ème supérieure

- 3ème supérieure : en fin d'année, examen d'entrée en classe de diplôme

- 4ème supérieure ou classe de diplôme : en fin d'année, examen pour l'obtention du diplôme de capacité professionnelle.

Perfectionnement et virtuosité : 3 ans

Examen d'entrée en classe de perfectionnement, puis

- 1ère année de perfectionnement

- 2ème année de perfectionnement : en fin d'année, récital et concert publics pour l'obtention du diplôme de perfectionnement.

Examen d'entrée en classe de virtuosité.

- Classe de virtuosité : en fin d'année, récital de virtuosité et concert publics, œuvres avec orchestre pour l'obtention du prix de virtuosité.

Il est à noter qu'à partir de la 4ème supérieure, les instruments utilisés sont tous des copies d'anciens, au diapason de 415 (pour la musique baroque).

Il est à noter également qu'à n'importe quel moment et sur examen d'entrée, on peut raccorder la classe souhaitée.

Tous renseignements à ce sujet peuvent être obtenus en écrivant au :

Conservatoire Supérieur de Musique

Case postale 181

1211 - Genève 11

STAGE DE MUSIQUE DE CHAMBRE A BESANÇON (4-5 FÉVRIER 1984)

Ce stage de musique d'ensemble est le deuxième organisé par la Musancienne à l'intention des instrumentistes et chanteurs, amateurs de Musique Ancienne. Comme le premier, il a eu beaucoup de succès ce qui démontre une fois de plus le besoin important ressenti par les musiciens amateurs (souvent isolés !) de se retrouver pour se perfectionner dans la pratique de la musique d'ensemble.

37 participants venus de tout l'est de la France (parmi lesquels on comptait 19 flûtistes à bec (!), 3 traversos, 4 violes de gambe, 6 chanteurs, 4 clavecinistes et un luthiste) ont été répartis, à l'avance, en huit ensembles "mélangés".

Le programme des œuvres abordées a été constitué à partir du répertoire des XVIIe et XVIIIe siècles (Schein, Schütz, Dowland, Locke, Frescobaldi, Ruiz, Kaiser, Schickhardt, Quantz ...).

Les partitions envoyées à l'avance (à tout le monde) ont permis (à la plupart ...) de se préparer au travail du week-end (déchiffrement, problèmes techniques ...), afin de pouvoir se consacrer plus efficacement aux problèmes d'interprétation pendant le stage.

Chaque ensemble a eu l'occasion de travailler à tour de rôle avec trois des quatre instructeurs qui animaient ce stage :

Catherine Duval (flûtes à bec et instrument du dessus)
Elisabeth Gélis (clavecin, continuo)
Jean-Raymond Gélis (viole de gambe)
Francesc Guillen (chant)

chacun appliquant sa méthode de travail et apportant son point de vue concernant l'interprétation, ce qui fut jugé très enrichissant par la majorité des stagiaires.

Comme le veut la tradition, le stage s'est terminé par une audition commune, ce qui a permis à chacun d'apprécier le travail effectué dans les autres groupes.

On s'est quitté en se donnant rendez-vous au prochain stage de musique d'ensemble de la Musancienne les 5 et 6 mai 1984, concernant cette fois spécifiquement la Renaissance, animé par Alain Sobczak (anches Renaissance), Francesc Guillen (chant) et Catherine Duval (flûtes à bec), et ouvert à tous les instruments adaptés au répertoire de cette époque.

Le bilan a été finalement très positif, malgré quelques critiques concernant le répertoire (parfois peu adapté aux compétences de chacun), la composition de certains ensembles (parfois de niveau hétérogène), le manque de temps (un week-end, cela passe vite !).

Bref, ce stage se doit d'être un sérieux encouragement pour une association qui en a bien besoin !

Pour tous renseignements :
La Musancienne, 16E, rue des Jardins, 25000 Besançon.

François Gillet

MUSIQUE ANCIENNE EN BRETAGNE

Voici maintenant plus de 6 mois, une nouvelle association est née, existe et fonctionne sous le nom d'"Association pour la Musique Ancienne en Bretagne", créée à l'initiative du talentueux flûtiste et compositeur autrichien Philippe Tenta qui, séduit par le passé et la richesse musicale de notre région, l'a choisie comme lieu de prédilection pour ses recherches et ses activités artistiques.

Soucieuse d'efficacité, l'association a planifié ses activités et formulé ses projets pour les mois à venir. Dès sa création, M.A.B. a proposé aux nombreux amateurs de musique : "les dimanches de la flûte à bec", une suite de stages s'adressant aux animateurs, aux enseignants et aux musiciens de niveau avancé. C'est ainsi qu'au premier trimestre, trois séances ont eu lieu autour des thèmes suivants : Les techniques contemporaines de la flûte à bec - La musique irlandaise du XVII et XVIII siècles - La musique baroque française (A. Dornel). Quant aux mois à venir, après une séance consacrée de nouveau à la musique française, il sera proposé - le 11 mars un travail sur l'improvisation -, et le 29 avril, un dimanche d'étude sur la Sonate en Trio (Telemann, Purcell, Boismortier). C'est à Rennes et à Lorient que ces stages se déroulent et sont animés par Ph. Tenta, diplômé de l'École Supérieure de Musique Mozarteum et de l'Institut Orff à Salzbourg, certifié à l'enseignement de la flûte à bec et de la formation musicale, aidé par des intervenants extérieurs en fonction des œuvres choisies.

D'autre part, le 10 mai 1984, une journée d'animation autour de la musique et des instruments anciens, se tiendra au Musée des Beaux Arts à Rennes. L'objectif d'une telle journée est de permettre aux solistes et ensembles de la région, spécialisés dans la musique

ancienne, de se rencontrer et de mieux faire connaître la musique qu'ils servent à un public le plus divers possible, mélomanes de tous âges.

Une des autres activités programmée par M.A.B., est l'organisation d'un stage d'été qui se déroulera, du 4 au 12 août dans un joli hameau du 18e siècle, situé à Lizio dans le Morbihan. Ce séjour d'étude aura pour thème : "L'interprétation de la musique italienne, instrumentale et vocale, du début du XVIIe siècle". L'exécution d'un madrigal de Banchieri et d'une œuvre sacrée de Monteverdi, ponctuera ce stage qui s'adresse particulièrement aux chanteurs, aux flûtistes, aux luthistes et tous instrumentistes anciens. L'encadrement sera assuré par des personnalités musicales de haut niveau, musiciens musicologues du centre de musique ancienne de Gènes en Italie, assistés par Ph. Tenta sous la direction artistique de Leopoldo d'Agostino. Le coût approximatif du stage sera de 1.200 F.

Parallèlement à ces manifestations ponctuelles, plusieurs membres de l'association ont entrepris l'exploration du patrimoine musical local au travers de documents d'archives et des bibliothèques. La diffusion des résultats de ces recherches sur la musique antérieure au XIXe siècle en Bretagne, se fera au moyen de stages, d'édition de partitions et de réalisation d'expositions.

Beaucoup de musiciens de la région, interprètes ou amateurs se sont déjà rencontrés et retrouvés avec bonheur dans le cadre de l'association et ont apporté leur soutien par leur adhésion et par leur participation aux stages, aux animations et aux concerts qui ont déjà eu lieu. Bien sûr, l'association M.A.B. est toujours à la recherche de nouveaux membres, actifs ou bienfaiteurs, pour l'aider à remplir et développer le rôle qu'elle s'est défini : Dans une voie de formation permanente et de recherche, mieux connaître et servir la musique ancienne et la vie musicale en Bretagne et explorer les techniques instrumentales nouvelles.

Pour tous renseignements, écrire à :
Musique ancienne en Bretagne
ar rouzeganed kevredell
C.R.I.B. - 30 place des Lices
35000 Rennes.

Yves Touquet





LES QUESTIONS DE CAPRIOL et les réponses de son bon maître Arbeau

où seront commentés, dans cette nouvelle rubrique, les derniers potins du jour et les étonnements ingénus, incongrus, mais toujours candides de l'élève Capriol ...

Capriol J'ai lu dans la dernière gazette "Flûte à bec" une bien curieuse opinion de Mr. Philippe Muller, flûtiste à bec de son état et même "passionné" avoue-t-il. Il dit, à propos de l'authenticité de l'interprétation : "Je me rappelle avoir [entendu] un enregistrement d'une pièce pour violon et piano de Fauré jouée selon l'esthétique de l'auteur (1920). On imagine mal un jeune violoniste en revenant à une telle interprétation". Je pensais qu'il fallait jouer Fauré selon l'esthétique de Fauré. Doit-on jouer Fauré selon celle de Mr. Muller ?

Arbeau Ah! mon petit Capriol, tu vas ébouillanter les esprits avec de telles questions ! J'espérais que ces huiles sulfureuses n'alimentaient plus les marmites. Il ne s'agit pas de jouer *comme* Fauré mais dans l'esprit de sa musique. Ce n'est pas celle-ci qui doit s'adapter à notre esthétique mais notre esthétique à la sienne. En ce sens, écouter Fauré jouer sa musique est la manière la meilleure de la pénétrer. Cela s'appelle la culture. Cela s'appelle lire un auteur dans le texte. Et tenter de restituer ce texte comme il est écrit. Pas comme on voudrait le réécrire.

Capriol Mais pourquoi, par ailleurs, Mr Muller ne veut-il pas qu'on associe "musique ancienne" et "flûte à bec" qui est, dit-il, "un instrument du XXe siècle" ?

Arbeau Sans doute s'agit-il d'un petit brouillard dans l'esprit de Mr Muller. Tentons de le dissiper sans orage : un instrument moderne, c'est une flûte en fer pleine de clés, un vibraphone, un synthétiseur. La flûte à bec, bien que de nouveau fabriquée au XXe siècle, est demeurée un instrument "ancien", comme la viole ou le luth. Elle est donc habilitée à jouer la musique "ancienne". Naturellement, sans fausse honte. Et même, s'il vous plaît, la musique moderne composée tout exprès pour elle. Et cela est bien ainsi.

Capriol Une nouvelle méthode à l'usage des flûtistes à bec débutants a vu le jour, dont l'auteur est le talentueux Mr. Jean-Noël Catrice. S'agit-il d'un nouveau caprice ?

Arbeau Veux-tu dire qu'à l'image des firmes discographiques, qui veulent toutes leur version des Quatre Saisons, les éditeurs de musique veulent tous leur méthode de flûte à bec ?

Capriol Sans doute, certes, mais peut-être aussi chaque professeur cherche-t-il à concrétiser sa propre pédagogie ?

Arbeau Mieux vaut pléthore que pénurie. Chacun ainsi peut choisir ses bonnes (ou mauvaises) positions. Cette méthode, avertit Mr Catrice, "s'adresse aux élèves des Ecoles de Musique qui commencent une étude sérieuse de la flûte à bec"...

Capriol ... Est-ce à dire que ceux qui n'ont pas accès aux Ecoles de Musique ni les moyens d'entamer une étude sérieuse de la flûte à bec doivent se rabattre sur les autres méthodes existantes ?

Arbeau Mais non pauvre Capriol, ce n'est pas ce qu'a voulu dire Mr. Catrice. Et puis sa méthode est joliment présentée, avec de beaux dessins, dont certains, d'ailleurs, ne sont pas sans rappeler fortement ceux de "J'apprends la flûte à bec" de Mr. Jean-Claude Veilhan. Le dessinateur d'icelui, Mr. Saufnai, s'en montrera certainement flatté.

Capriol J'ai remarqué également la tablature des doigts, disposée sur deux portées, l'une pour les notes naturelles, l'autre pour les notes altérées, comme dans l'ouvrage de Mr. Veilhan.

Arbeau Ce ne peut être là, mon cher Capriol, que l'objet de coïncidences heureuses. Soulignons-les pour nous réjouir des jeunes élèves qui en bénéficieront et saluons donc cette heureuse naissance de J-Noël !

Capriol Une autre publication pédagogique, mais celle-ci réservée à ses souscripteurs, ouvre un répertoire des œuvres pour flûte à bec. Trois lettres d'or se détachent sur la couverture tout de noir vêtue : GRF. Que signifie donc ce sigle ésotérique qu'à l'intérieur du classeur rien ne dévoile ? Les œuvres étant classées par niveaux d'enseignement, GRF s'adresse-t-il aux Grands Recalés de la Flûte ?

Arbeau Qu'étrange est ta jugeote, Capriol ! Si tu avais mieux lu, auparavant, le N° 8 de "Flûte à Bec", tu saurais qu'il s'agit du Groupe de Recherche pour la Flûte à bec. Il a été conçu, nous dit son président, Mr. Daniel Brebbia, "pour que renaissent et vivent les flûtes à bec".

Capriol Etaient-elles donc mortes ? Fallait-il qu'elles renaissent ? De quelle recherche peut-il s'agir encore ?

Arbeau Allons, ne t'inquiète pas, Capriol, les initiales sont des clés, les titres des mots de passe. Ce qui importe c'est l'intention louable de ce répertoire puisqu'il n'existait pas à ce jour de classement exhaustif par niveaux des œuvres pour flûte à bec.

Capriol Exhaustif dites-vous, mon Maître ? Pourtant certaines œuvres, éditions et auteurs semblent ici occultés au bénéfice d'autres qui ...

Arbeau ... Voyons Capriol, prenons le mot exhaustif sans rigueur ni aigreur et rendons hommage à ce travail. Peut-être souhaiterait-on un classement plus clair dans les niveaux, les époques (toutes confondues), la nature et la destination des œuvres. Mais les critiques ne pouvant se forger qu'à raison de ce qui est, réjouissons-nous d'abord que ce qui est soit.

Capriol Et le C.N.S.M. ?

Arbeau Quoi donc le C.N.S.M. ? Ne connais-tu point ce sigle, celui-ci célèbre ?

Capriol Si, bien sûr ! C'est le Conservatoire National Supérieur de Musique (de Paris). Mais depuis le début de l'année il a un nouveau Directeur, et j'ai entendu dire que ...

Arbeau ... Laisse les couloirs à leurs bruits et les Ministères à leur inspection. Les bruits ne font jamais de bonne musique.

Capriol Pourtant, l'ancien Directeur de cette grande Maison, Mr. Raymond Gallois-Montbrun, était un homme supérieur dont ...

Arbeau ... Oui, un musicien et un homme d'une droiture exceptionnels, mais l'âge de la retraite vient souvent trop tôt car ...

Capriol ... J'ai entendu dire que ...

Arbeau ... Tu entends dire beaucoup de choses décidément, Capriol. Mais ici tu as bien entendu, car Mr. Marc Bleuse, appelé à remplacer Mr. Gallois-Montbrun, est lui aussi un homme remarquable et hautement qualifié. Les flûtistes à bec le connaissent bien puisque c'est grâce à lui et sous son autorité que le Certificat d'Aptitude de flûte à bec a été institué.

Capriol Ah oui je me souviens ! A l'initiative des premiers futurs membres de l'A.F.F.B. alors non encore constituée... Mais à propos de C.A., que deviennent ...

Arbeau ... Quel impénitent bavard tu fais, Capriol ! Notre rédacteur en chef va trouver que tu consommes beaucoup trop de papier avec tes billevesées. Allez, nous poursuivrons notre conversation, dans la prochaine gazette ...

JUSTESSE, VOUS AVEZ DIT JUSTESSE⁽¹⁾

Entretien avec les facteurs de l'atelier des "TEMPÉRMENTS INÉGAUX"

par Pierre Mrejen et Jacqueline Ritchie

Q *L'intérêt toujours croissant que nous portons à la reconstitution de la musique "ancienne" nous amène à rechercher les différentes manières d'accorder propres aux siècles passés. Ces "manières d'accorder" s'appellent tempéraments. Pouvez-vous nous définir ce terme ?*

R Le tempérament est un compromis sur la pureté des intervalles qui permet d'avoir une approximation satisfaisante pour chaque intervalle prédominante dans chaque littérature. Le problème provient du fait que :

a) Si l'on accorde 3 tierces pures consécutives (ex : Do, Mi, Sol dièse, Do) on obtient un intervalle global inférieur à une octave pure.

b) Si l'on accorde 4 quintes consécutives (ex : Do, Sol, Ré, La, Mi), on obtient, après réduction du nombre d'octaves, un intervalle global plus grand qu'une tierce pure.

c) Si l'on accorde 12 quintes consécutives on obtient, après réduction du nombre d'octaves, une note plus haute que la note de départ.

Q *Pouvez-vous nous décrire le tempérament que nous utilisons de nos jours ?*

R C'est un tempérament égal qui place à l'intérieur d'une octave pure des intervalles toujours égaux entre les 12 degrés de l'échelle ; donc, qui ne favorise aucune tierce, ni quinte ; ce qui a pour effet de permettre et d'uniformiser toutes les tonalités (2).

Q *En quoi diffère-t-il des autres tempéraments qui lui ont précédés et qui nous intéressent (donc depuis le Moyen Age) ?*

R Les tentatives furent très diverses ; en privilégiant franchement la quinte (tempérament Pythagoricien) ;

ou la tierce (tempérament mésotonique) ; ce qui rendait inaudible certaines tonalités, mais qui mettait à l'honneur les phénomènes de résonnances harmoniques. Lorsque le besoin de moduler d'une façon plus large se fit sentir, on en vint à d'autres compromis où certaines tierces ou quintes n'étaient pas épargnées.

Q *Quelles sont les raisons qui justifient de telles différences ?*

R Un phénomène historique : la musique a eu besoin d'une évasion tonale toujours plus importante qui jouait un rôle moteur dans son évolution.

Q *Comment les flûtistes qui habituellement jouent en ensemble peuvent mettre en pratique ces manières de s'accorder ?*

R Les instruments qui servaient aux époques qui nous intéressent (Moyen Age, Renaissance, Baroque, etc) étaient différents entre eux par leurs factures ainsi que par l'accord qui leur est inhérent. Il serait nécessaire que les flûtistes jouent la musique de chaque époque sur des instruments appropriés, c'est-à-dire accordés préalablement dans le tempérament qui convient. Le reste étant une question d'oreille et d'attention.

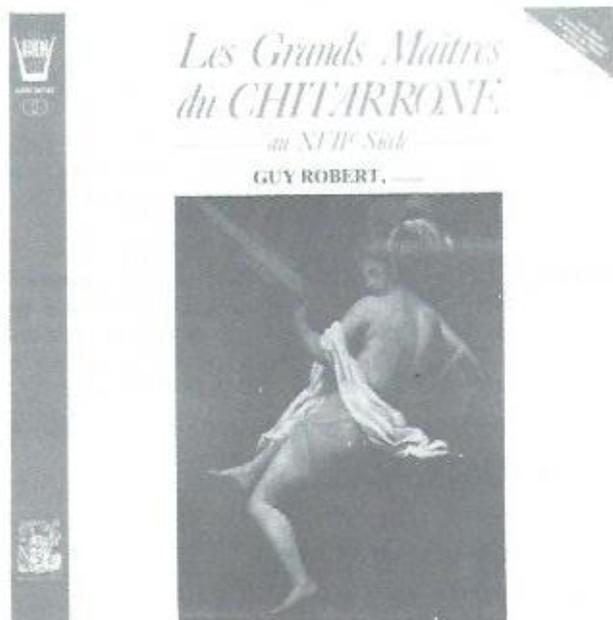
"Atelier TEMPÉRMENTS INÉGAUX"
275 rue du Faubourg St-Antoine, Paris

(1) Ceci est le titre d'une série d'articles qui paraîtront dans la revue sur ce sujet. Dans celui-ci nous tâcherons de brosser un tableau général du problème des tempéraments.

(2) Il faut citer ici la conception intéressante et originale de Serge Cordier qui permet aux quintes d'être pures sans prendre sur les octaves.

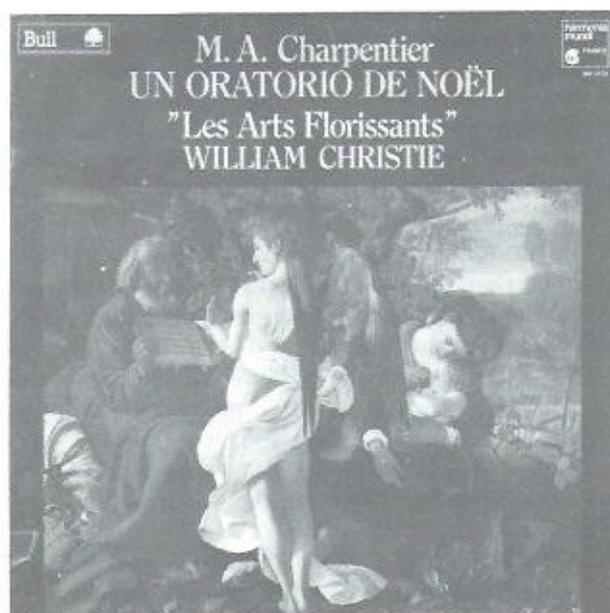
NOUVEAUX DISQUES

LES GRANDS MAÎTRES DU CHITARRONE.
Guy ROBERT, Chitarrone.
ARION AR 38 742 (enregistrement : juin 1983)



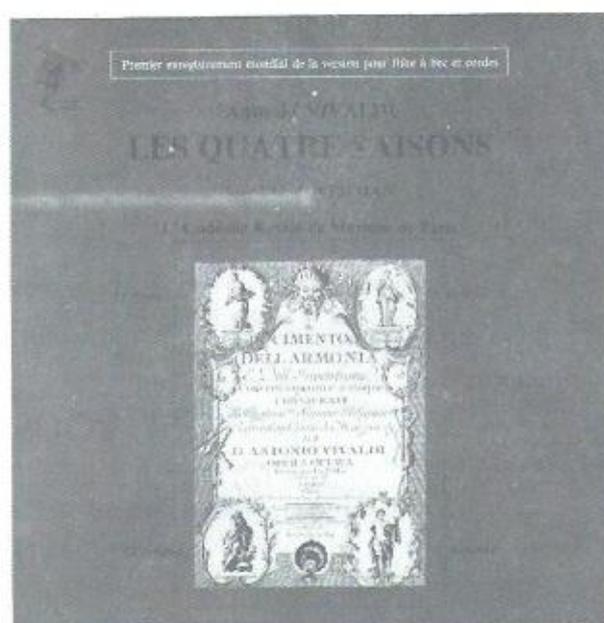
Ce disque nous invite à faire plus ample connaissance avec le chitarrone. Cet instrument gagne en effet à être plus connu. Son répertoire aussi. Musique somptueuse que celle de Giovanni Girolamo KAPSBERGER (notamment la toccata "arpeggiata") ou celle d'Alessandro PICCININI (entre autres la "chiacona in partite variate"). C.L.

M.A. CHARPENTIER. UN ORATORIO DE NOËL.
Ensemble "Les Arts Florissants". Direction William CHRISTIE.
HARMONIA MUNDI HM 5130. (enregistrement : août 1983)



Cet oratorio de Noël est en fait la compilation de deux œuvres bien différentes de Marc-Antoine CHARPENTIER : In Nativitatem Domini Canticum, motet dramatique en latin du meilleur CHARPENTIER qui soit, et "Sur la Naissance de Notre Seigneur Jésus-Christ", pastorale d'un CHARPENTIER plus bucolique que génial. C.L.

ANTONIO VIVALDI. LES QUATRE SAISONS.
Version Flûte à bec.
Jean-Claude VEILHAN, flûte à bec et l'Académie Royale de Musique de PARIS.
CAPRIOL 81040. (enregistrement : mars 1983)



N'en déplaît aux puristes et aux sectaires, cette version tout à fait originale (au figuré bien sûr) des Quatre Saisons, où la flûte à bec remplace le premier violon, est tout à fait agréable à entendre, ajoutant au charme du texte, l'intimisme d'un effectif instrumental réduit. C.L.

MOZART W.A. : REQUIEM.
Rachel Yakar, Ortrun Wenkel, Kurt Equiluz, Robert Holl, Wiener Staatsoperchor, Concentus musicus. Dir. Nikolaus HARNONCOURT.
TELEFUNKEN 8.42756. (enregistrement : 1983)



Il existe parmi l'énorme production discographique qui s'offre à nous un certain nombre d'enregistrements qui sortent du lot et dont on est sûr qu'ils modifieront les conceptions jusqu'alors admises. Cela semble être le cas de l'enregistrement du Requiem de Mozart par N. Harnoncourt. Encore une fois le chef autrichien a fait œuvre

de visionnaire. A la fin de l'audition de ce Requiem l'auditeur reste atterré par l'évidence de sa propre fin, confronté à un paysage musical dévasté par l'angoisse. Tournant le dos à une fausse tradition romantique qui avait "gonflé" et "théâtralisé" la partition, Harnoncourt provoque d'emblée un contact direct entre l'auditeur et les sentiments angoissés, terrifiés de Mozart devant l'imminence de sa mort.

C'est une interprétation bien dérangeante car elle force l'auditeur à prendre à son compte les questions posées par Mozart, d'autant plus que la mort l'ayant surpris avant l'achèvement de la partition, le doute semble l'emporter sur la certitude d'une éventuelle rédemption. L'idée de la mort était une constante dans l'œuvre de Mozart (mort de Don Juan, Musique Funèbre et Maçonnerie, quatuor de la mort dans Idoménée...), il écrivait d'ailleurs à son père en 1787 : "Je ne me mets jamais au lit sans songer que le lendemain peut-être, si jeune que je sois, je ne serai plus là..."

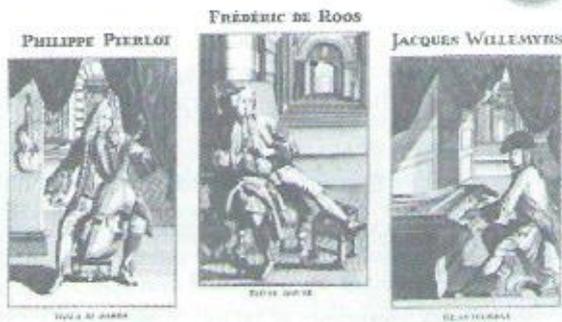
Je vous engage vivement à écouter ce disque dans lequel Harnoncourt utilise la nouvelle instrumentation de Beyer, plus épurée que celle de son élève Sussmayer. Notons au passage le travail réalisé par Harnoncourt sur les chœurs de l'opéra de Vienne qui semble transfiguré par ce diable d'homme. A.K.

TELEMANN. SONATES POUR FLÛTE A BEC.
Frédéric de Roos, flûte à bec ; Jacques Willemyns, clavecin ; Philippe Pierlot, viole de gambe.
PAVANE RECORDS ADW 71.35 (enregistrement : avril 1983).

TELEMANN

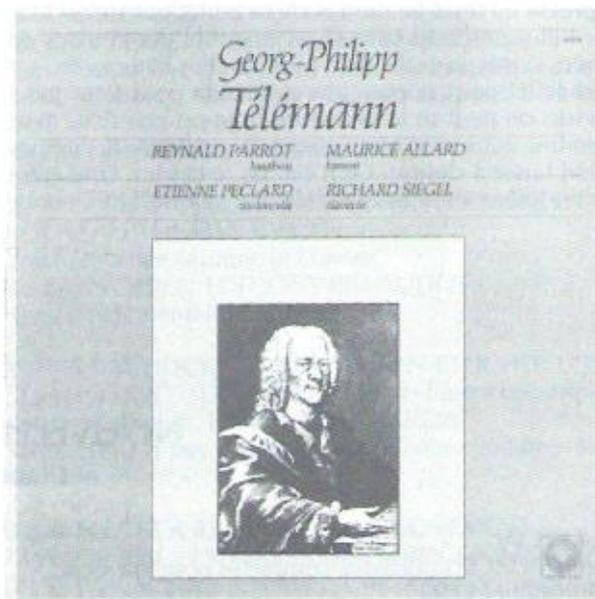
Sonates pour flûte à bec · Recorder Sonatas
Sonaten für Blockflöte und B.c.

TRAVAIL
MUSICAL



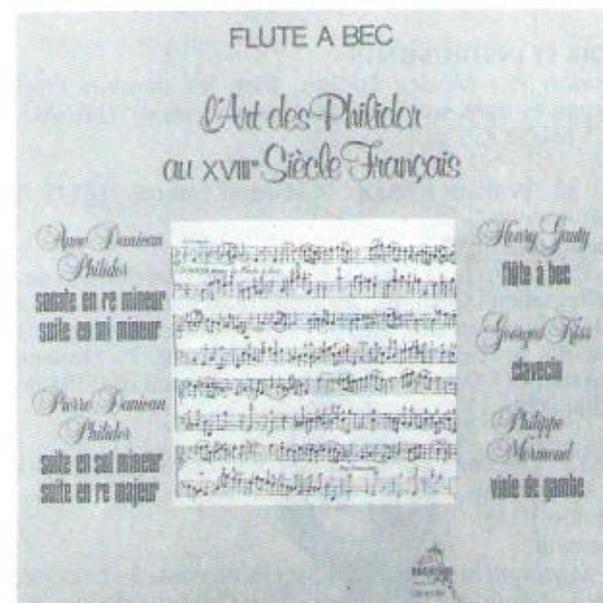
Enfin une bonne interprétation des six sonates de Telemann pour flûte à bec. La version intégrale de Frans Brüggen vieille de vingt ans est aujourd'hui remplacée. Frédéric de Roos est un excellent flûtiste. Dans ce disque, il démontre sa maîtrise de l'instrument par sa technique de coup de langue dans les mouvements rapides, par son dosage des nuances (doigté de substitution, soufflé), tout y est, et contribue à une interprétation expressive de cette musique par trop dénaturée durant les premières années de flûte à bec et qui mérite d'être retravaillée plus tard à un second degré. Un disque à écouter. H.R.

TELEMANN - Suite en sol mineur pour hautbois - Sonate en la mineur pour violoncelle - Sonate en fa majeur pour basson - Sonate en la mineur pour hautbois.
Reynald Parrot, hautbois ; Maurice Allard, basson ; Etienne Peclard, violoncelle ; Richard Siegel, clavecin.
ARC EN CIEL SM 30 12 45 (enregistrement : septembre 1983)



Une interprétation très propre et raffinée sur instruments "modernes" de cette musique que l'on connaît maintenant sur instruments "anciens". Ce qui n'empêche pas d'apprécier les sonorités pleines du hautbois de Parrot et surtout du basson français de Allard dans la suite en sol mineur et la sonate en fa mineur (dont l'original est bien pour basson et non pour violoncelle, adaptation inutile donc !) qui se trouvent d'ailleurs dans Getroue-Musik-Meister que nous publions leçon par leçon. Un disque agréable mais pas une révélation ... H.R.

L'ART DES PHILIDOR AU XVIII^e SIECLE FRANCAIS
Henry Ganty, flûte à bec ; Georges Kiss, clavecin, Philippe Mermoud, viole de gambe.
DUCHESNE DD 6138 (enregistrement : 1983).



Le disque s'ouvre sur l'un des chefs d'œuvre de la musique pour flûte à bec, la sonate en ré mineur d'Anne Danican-Philidor. Sonate et pas Suite, une œuvre nouvelle et unique pour l'époque, qui à elle seule donne l'image d'une autre musique française et d'une autre flûte à bec, et qui mériterait d'être jouée et enregistrée plus souvent. On sait combien les compositeurs français de ce temps tenaient à leurs notes, leurs ornements, faut-il rajouter encore des notes comme le fait ici Mr Ganty ? Un compositeur (qui en plus était joueur de flûte, hautbois, basson ...) ne savait-il pas ce qu'il voulait ? N'est-il

pas plus intéressant pour un musicien de savoir rendre expressif un texte tel qu'il est écrit plutôt que de se donner l'illusion de le faire en ajoutant ici des coulées de tierce, là des ports de voix, plus loin des battements, un accent, et puis, encore une guirlande pour faire joli ? Certes, on peut se le permettre (tout est possible, mais c'est une autre musique) lorsque la qualité de la composition laisse à désirer. Ce n'est pas le cas ici. Une autre bonne pièce de musique suit, il s'agit de la très belle

Suite en sol mineur (5e suite) de Pierre Danican-Philidor, cousin germain du précédent. Sur l'autre face, nous découvrons deux suites moins connues de chacun des deux compositeurs, qui sont jouées sur une flûte à bec ténor à défaut d'avoir pris le temps de les transposer à la tierce pour l'alto sur laquelle elles auraient mieux sonnées (d'autant plus sur un instrument du meilleur facteur qui soit, Frederick Morgan). Une bonne idée néanmoins que d'avoir consacré un disque aux Philidor. H.R.

NOUVELLES PARTITIONS

Claude Letteron

CLAVECIN

Henry PURCELL. Œuvres complètes pour clavecin (Christopher KITE)
2 volumes. Ed. CHESTER 55 559 & 55 560.

Jusqu'à maintenant, seule une édition complète aux éditions STAINER & BELL existait : K21. Les huit suites, "A choice collections of lessons for the harpsichord or spinnet (1696). K22 : Miscellaneous keyboard pieces : the second Part of Musick's hand-maid (1689), A choice collection of lessons for the harpsichord or spinnet (1696/99), The second part of the Ladys banquet (1706). D'autre part, certaines pièces de Purcell figuraient dans une édition de 1697 : The Harpsichord Master, édité en gravure moderne et en fac-similé par les Editions FABER en 1980 (FO 601). Tous ces éléments sont donc repris dans l'édition CHESTER. Ces différentes éditions respectant scrupuleusement l'original, il n'existe pas de différences notables entre elles. Hormis le prix...

VOIX ET INSTRUMENTS

London Pro Musica Edition, livre les derniers titres annoncés dans son catalogue pour sa série "THESAURUS MUSICUS".

TM 32. William BRADE. 9 Masque Dances (1617). 5 instruments.

Contenu :
1 - Der satyrn tanz (XVIII). 2 - Der erste mascharada des Pfaltzgraffen (XXXI). 3 - Der ander mascharada (XXXII). 4 - Der pilligrinen tanz (XLIII). 5 - Der Rothschencken tanz (XXVIII). 6 - Comoedianten tanz (XXXVIII). 7 - Hennen sein tanz (XXXVII). 8 - Der dritte mascharada (XXXIII). 9 - Ballet (XIX).

TM33. Vincenzo FONTANA. 9 Villanelles pour 3 voix ou instruments.

(Venise 1545).
Contenu :
1 - Madonna mia, pietà. 2 - Saccio'na cosa. 3 - La cortesia. 4 - No giorno t'haggio. 5 - Non t'ho possuto mai. 6 - Jo ti vorria contar. 7 - tu sai, madonna mia. 8 - Mill' anni sono. 9 - Occhi miei lassì.

TM 34. Thomas SIMPSON. 9 Danses du Taffel Consort. Pour 4 instruments (avec basse continue ad libitum).

Contenu :
1 - Paduan (I). 2 - Ballet (VI). 3 - Mascarada (XXXI). 4 - Mascarada (XXXII). 5 - Male-content (XXXVII). 6 - Volta (XI). 7 - Aria (VIII). 8 - Almande (XX). 9. Aria (I) (Robert Bateman).

TM 35. NINOT LE PETIT. 5 chansons pour 4 voix ou instruments.

Contenu :
1 - Nostre chamberiere. 2 - En l'ombre d'ung aubepin. 3 - Et la la la. 4 - Gentils gallans. 5 - Mon amy m'avoit promis.

TM 36. Roland de LASSUS. 5 Chansons. Pour 4 voix ou instruments (SATB).

Contenu :
1 - Wenn soll man jetzund trauen. 2 - Ein Esel und das Nüssbaumholtz. 3 - Aus gutem Grundt. 4 - Audite nova. 5 - Christ ist erstanden.

TM 37. Giacomo GASTOLDI. 8 Balletti (1596) pour 5 voix ou instruments.

Contenu :
1 - L'innamorato. 2 - Il piacere. 3 - Ill bell'humore. 4 - Gloria d'amore. 5 - La bellezza. 6 - Il martellato. 7 - L'accesso. 8 - Il contento.

TM 38. Orazio VECCHI. Chants et danses extraits de la "Selva di Varie Riecreatione" pour 4 ou 5 voix ou instruments.

Contenu :
1 - So ben mi ch'ha bon tempo (aria a 4). 2 - Gitene Ninfe (Pass'e mezo a 5). 3 - Gioite tutti in suoni (Saltarello detto il vecchi a 5). 4 - Saltarello detto Trivella. 5 - Mostrav' in ciel (tedesca a 5).

TM 39. Johann Hermann SCHEIN, Suites 6 et 12 du "Banchetto Musicale" (1621) pour 5 instruments.

Contenu :
Suite 6 : Padouana. Gagliarda. Courente. Allemande. Tripla.
Suite 12 : Gagliarda. Padouana. Courente. Allemande. Tripla.

TM 40. Melchior FRANCK. 5 Intradas à 6 instruments.

Contenu :
Intradas I, VI, X, XX, XXIII.

FLUTE A BEC

ALTO SOLO.

Robert CARR "The delightful companion". MOECK 532.

Contenu :
Prelude. Tune. Ayre. Ayre. March. Ayre. Quick step. Ayre. Ayre. Theater Tune. A Farewell tune. Heers that will chaling all the Faire (H. PURCELL). Fay nay preeche John. Bore (Bourrée). Round O.

DEUX FLUTES A BEC.

Musique folklorique du Chili. 2 Altos. HEINRICHSHOFEN 3528.

Musique folklorique de Bolivie. 2 Altos. HEINRICHSHOFEN 3516.

Musique folklorique de Bolivie. 2 sopranos. HEINRICHSHOFEN 3514.

Musique folklorique du Chili. 2 sopranos. HEINRICHSHOFEN 3526.

Livre de duos pour 2 altos. HEINRICHSHOFEN N3583. Contenu : petites pièces et danses de niveau élémentaire de différents compositeurs baroques.

TELEMANN. 36 Fantaisies pour flûte à bec alto et ténor. 2 Volumes. HEINRICHSHOFEN 3572 et 3573. Adaptation pour 2 flûtes à bec de "Fantaisies pour le clavecín, 3 douzaines". Niveau moyen à difficile.

TROIS FLUTES A BEC.

TILO MEDEK. Images de brume en Cornouailles. 2 sopranos. 1 alto. MOECK 530.

Niveau : élémentaire à moyen.

EKKEHART NICKEL. "Es taget vor dem Walde". 2 altos. 1 Ténor. MOECK 535.

Variations sur un thème populaire.

Niveau : élémentaire.

QUATRE FLUTES A BEC.

Livre de quatuors pour flûtes à bec.

Edition ZEN-ON 507 203.

Contenu :

Pavane (anonyme) ("Belle qui tiens ma vie"). Nancie (Thomas Morley). Von dey geburt Christi (H.L. HASLER). Pastorelle (J.H. SCHMELZER). A toy (anonyme). The old spagnoletta (G. FARNABY). Pavane (anonyme). Carmen (H. ISAAC). All Lust und Freund (H.L. HASLER). Can she excuse (J. DOWLAND). What if I never speed (J. DOWLAND). Menuet (J.J. FUX). Menuet (J.J. FUX). Ungarescha e saltarello (G. MAINERIO). La biliarda e saltarello, Ballo inglese e saltarello (G. MAINERIO). Mille regrets (JOSQUIN DES PRES). Il estoit une fillette (C. JANEQUIN). Mutterlein mein, wie soll ich thon ? (E. WIDMANN). Ein Feste Burg ist unser Gott (M. PRAETORIUS). 4 Chorals (extraits de : cantate 147, Passion selon Saint Mathieu, Motet "Jesu meine Freude", Cantate 140) (J.S. BACH). Amarilli mijn schon (anonyme). Cucù (J. del Encina). Cucù, cucù (J. del Encina). Cucù, cucù (Pedro Fernandez). Dindirin, dindirin (anonyme). Gaillarde Françoise et Gaillarde d'Ecosse (P. PHALESE). Intrada (J. SCHULTZ). Courant dolorosa (S. SCHEIDT). Allemanden und triplas (J.H. SCHEIN). Dänze und Gaillarden (E. WIDMANN). Bransle et courante (M. PRAETORIUS).

G.F. HÄNDEL. Pièces en quatuor extraites des Suites et des Fugues. SCHOTT ED 7036.

Contenu :

Ouverture de la Suite No 7 en sol mineur. Passacaille de la même suite. Fugue I en sol mineur. Fugue VI en sol mineur. Allemande et courante de la Suite No 3 en ré mineur. Air avec variations et Allegro (Fugue) de la même suite No 3. Chaconne.

QUINETTES DE FLUTES A BEC.

ERASMUS WIDMANN "Musicalischer Tugendspiegel Gantz neuer Gesäng" (1613). SSATB ou SATTB. MOECK 533/534.

Pièces dont la première voix peut être chantée. Ces chansons font allusion à des personnages célèbres (Janus, Midas, Orphée, etc.)

FLUTES A BEC AVEC ACCOMPAGNEMENT.

UNE FLUTE A BEC ET ACCOMPAGNEMENT.

J.B. DE BOISMORTIER. Concerto III opus 21.

Pour flûte à bec alto, 2 violons, violoncelle, contrebasse, clavecín. (M. SANVOISIN). Editions BILLAUDOT.

Niveau : élémentaire / moyen.

J.J. MOURET. RECUEIL DES DIVERTISSEMENTS DU NOUVEAU THEATRE ITALIEN.

Une flûte à bec soprano et clavier.

(M. SANVOISIN). EDITIONS BILLAUDOT.

Niveau : élémentaire / moyen.

ARNOLT SCHLICK. "TABULATUREN ET LICHER LOBGESANG UND LIDLEIN (1512). Pour flûte à bec alto et guitare. (J. KLIER). Editions MOECK 2528.

Niveau flûte à bec : élémentaire. Niveau guitare : élémentaire.

DEUX FLUTES A BEC ET ACCOMPAGNEMENT.

PAVEL KLAPIL. 15 AIRS POPULAIRES DE MORAVIE D'EST (VALACHIE MORAVE). Une flûte à bec soprano, une flûte à bec alto et deux sopranos avec accompagnement de guitare.

LEDUC AL 26 061

Niveau flûte à bec : préparatoire / élémentaire

Niveau guitare : préparatoire / élémentaire

PAVEL KLAPIL. 15 NOELS TCHEQUES

Même instrumentation que ci-dessus.

Mêmes niveaux que ci-dessus.

LEDUC AL 26 198.

M.R. DELALANDE. NOELS EN TRIO.

Pour une flûte à bec alto, une flûte à bec ténor et accompagnement de clavier.

(M. SANVOISIN). EDITIONS BILLAUDOT.

Niveau : élémentaire / moyen.



STAGES

24-25 Mars - Paris
Week-end de musique ancienne : instruments à anches :
bombardes, dulcianes, cromornes. Alain Sobczak
P. Lavail - Tél. (1) 328.05.84

24-25 Mars - Paris
Danse baroque niveau avancé
M. Pédagüé
Stage danse ancienne
Centre M. Ravel
75012 Paris - Tél. 857.30.22

26-30 Mars - Saint Vincent sur Oust (Morbihan)
Bombarde
Ti Kendalch'h
56350 Saint Vincent sur Oust - Tél. (99) 91.28.55

26-31 Mars - Vieux Boucau (Gironde)
Direction chorale et flûte à bec
Centre d'Art Polyphonique d'Aquitaine
Délégation Régionale de la Musique
28, place Gambetta
33074 Bordeaux Cédex - Tél. (56) 52.01.68 postes 368
et 370

26-31 Mars - Blendecques (Pas-de-Calais)
Musique ancienne et chant choral
Ligue de l'Enseignement de Paris
Service vie fédérative
3, rue Récamier
75341 Paris Cédex 07 - Tél. 544.38.71 poste 1163

31 Mars-1er Avril - Parc Naturel des Landes de Gasco-
gne
Chant Grégorien
Centre d'Art Polyphonique d'Aquitaine
Délégation Régionale de la Musique
28, place Gambetta
33074 Bordeaux Cédex - Tél. (56) 52.01.68 postes 368
et 370

31 Mars-8 Avril - Evian
Stage de musique ancienne
Flûte à bec : N. Burton-Page - Traverso : H. D'Yvoire -
Clavecin : L. Boulay, G. Kiss - Viole de gambe : H. Hol-
veck - Basse chiffrée : L. Boulay, G. Baumont
ADIM 74
18, avenue de Trésum
74000 Annecy - Tél. (50) 45.63.77

31 Mars-8 Avril - Melan (Alpes de Haute-Provence)
Vacances musicales : musique et ski
8 - 14 ans - 2 ans de pratique musicale
La Chacone
10, rue Erard
75012 Paris - Tél. 341.96.89

Dimanche 1er Avril - Paris
Journée pour Musiciens amateurs
Kees et Marie Velthuis - Institut Néerlandais
121, rue de Lille 75007 Paris
Tél. 705.85.99

1-8 Avril - Aix en Provence
Musique ancienne
Clavecin : E. Gellis - Flûte : C. Duval - Viole : J.R. Gellis -
Luth : T. Andersson - Chant : A. Aubin et facture de luth :
José Ribo.
Centre Culturel
20, av. Agostini
13260 Cassis - Tél. (42) 01.77.73

2-7 Avril - Vieux Boucau (Landes)
Direction chorale, flûte à bec
Centre d'Art Polyphonique d'Aquitaine
Délégation régionale de la musique
28, place Gambetta
33074 Bordeaux Cédex - Tél. (56) 52.01.68 postes 368
et 370

1-10 Avril - Provins (Seine et Marne)
Musique ancienne : les offices de la semaine sainte au
XVIe et XVIIe - instruments et danse
ADIAM Seine et Marne
Catherine Hornus - Préfecture
77000 Melun - Tél. (6) 437.91.37

9-15 Avril - Nice
Musique italienne
Diane Petech : clavecin - E. Gatti : violon baroque - H.
Grellana et F. Bourbon : flûtes à bec - B. Clerici : basse
chiffrée
Un week-end de préparation est prévu les 10-11 mars
pour les débutants en basse chiffrée et les flûtistes de
niveau moyen.
Société de musique ancienne de Nice
1, descente du marché
06300 Nice - Tél. (93) 92.30.53

17-23 Avril - ISRAËL - Jérusalem
Stage de musique ancienne
Flûte à bec : H. Bakker, S. Marq - Flûte traversière baro-
que : P. Allain-Dupré - Pieter van Houwelingen - Viole
de gambe : M. Muller - Clavecin : M. Cole, D. Schemer -
Chant : D. Roberts
Yuval Music Association
Workshop for Ancien Music
57 Ussishkin Street
Ramat Hasharon
47209 Israël

Semaine de Pâques : Tregastel (Bretagne)
Flûte à bec (18 ans minimum)
C. Mazeaud
173, rue de Bagnolet
75020 Paris - Tél. 364.61.39

27 Avril-1er Mai : Vilosnes (Meuse)
Construction d'une épinette des Vosges
Culture et Liberté/Vilosnes
55110 Dun Sur Meuse - Tél. (29) 85.82.87

28-29 Avril : Doubs
Stage de flûte à bec : débutants et avancés
Janine Deloffre
7, rue des Sapins
25000 Besançon - Tél. (81) 52.09.42

28-29 Avril - Niort (Deux Sèvres)
Week-end de flûte à bec (soprano et alto exigé)
ADDM Deux Sèvres
19, avenue Bujault
79000 Niort - Tél. (49) 24.87.28

3 Mai - Lyon
Cours d'interprétation (individuel et ensemble)
Andreas Staier clavecin - Pedro Memelsdorf, flûte à bec -
Isabelle Féraud
27 quai St Vincent
69001 Lyon
Tél (7) 828.14.28

5-6 Mai : Saint Cyr sur Loire (Indre et Loire)
Flûte à bec débutants
AFRATAPEM
Mairie
37110 Château - Renault - Tél. (47) 51.86.20

5-6 Mai - Villoison (Essonne)
Musique d'ensemble Renaissance et Baroque
Adolescents et adultes
La Chaconne
10, rue Erard
75012 Paris - Tél. : 341.96.89

12-13 Mai - Belin (Gironde)
Fifre, cornemuse, flûte, accordéon diatonique, vielle à roue
Centre LAPIOS
BP 1
Beliet
33830 Belin - Tél. (56) 88.06.06

12-13 Mai - 11ème festival international de flûte à bec de Besançon
Jean Malenfer - Tél. (81) 53.72.70

12-13 Mai - Calais
Musique traditionnelle : cornemuse - épinette (des Vosges)
Ecole Nationale de musique
43, rue du 11 Novembre
62100 Calais - Tél. (21) 97.99.00

19-20 Mai : Hérouville Saint Clair (Calvados)
Accordéon diatonique et vielle à roue
Direction générale du temps libre de Caen
151-153 route de la Délivrande
14000 Caen - Tél. (31) 94.62.15

19-20 Mai : Paris
Danse renaissance italienne - Débutants
M. Pedaugé
Stage danse ancienne
Centre M. Ravel
75012 Paris - Tél. 857.30.22

26-27 Mai : Brest (Finistère)
Danse renaissance française
Brest Université Club
N. Raviart
Gymnase universitaire
Plateau du Bouguen
29200 Brest

26-27 Mai : St Felicien (Ardèche)
Musique médiévale : réalisation d'une pièce du 14ème siècle
Association Intercantonale d'Animation Musicale
La Musette
Vaudevant
07410 Saint-Felicien - Tél. (75) 34.53.20

2-3 Juin : Paris
Danse baroque - Avancé
M. Pedaugé
Stage danse ancienne
Centre M. Ravel
75012 Paris - Tél. 857.30.22

Et dès maintenant, les premiers stages d'été...

STAGE AFFB

1er-9 juillet - Château de Chambord
Alain Keruzoré - Gérard Scharapan - Robin Troman - Jacques Frisch (accomp. clavecin)

Ce stage s'adresse à des instrumentistes de haut niveau (équivalent aux classes de Diplôme ou Préparatoire Supérieur). Il sera consacré à des cours d'interprétation de la musique des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, ainsi qu'à la pratique du concert. Les stagiaires assureront chaque jour deux concerts publics dans différentes salles du château.

Les stagiaires seront logés au château (aile des Princes) en chambres de trois ou quatre lits avec salle de bain ; repas collectifs au restaurant voisin (parc du château).

PRIX GLOBAL DU STAGE : 1.350 Frs (pension et cours)

Le stage est réservé aux membres de l'AFFB (inscription 100 Frs), le nombre des stagiaires est limité à vingt et un. Inscription au secrétariat de l'AFFB avant le 15 mai. Arrhes 400 Frs non remboursables au-delà du 1er juin en cas de désistement. Joindre à la demande d'inscription (nom, prénom, âge, adresse, téléphone) une notice sur le niveau technique et l'activité musicale.

Le stage réservera 2 ou 3 places à des clavecinistes ayant un bon niveau de déchiffrement, et sera, pour eux, entièrement consacré à la pratique de l'accompagnement.

1-15 juillet : Chanac (Lozère)
Académie internationale de musique et de danse de Lozère
Stage de flûte à bec
Technique individuelle, interprétation et musique d'ensemble.
Jean-Noël Catrice : flûte à bec
Inscription et renseignements (contre enveloppe timbrée)
Yves Aimon
6, allée du Val de Bièvre
92340 Bourg la Reine

4-12 juillet : Cahors (Lot)
Jean-Marc Andrieu, Claude Desmarests, Philippe Lafargue, Pierre Montreuille, Pierre Tillous (flûte à bec)
Paule Sudres (accompagnement clavecin, piano)
ADDA du Lot
Préfecture
46000 Cahors

6-27 juillet : Melan (Alpes de Haute Provence)
Vacances musicales (8-14 ans) 2 ans de pratique musicale minimum
La Chaconne
10, rue Erard
75012 Paris - Tél. 341.96.89

7-14 juillet : Hollande
Stage de fabrication de flûte à bec
Alto Renaissance 440 : Ganassi Soprano en Do
Alto Baroque 440 : Alto Baroque en 415, Soprano Baroque en 440
A. Loreto, T. Moonen, P. Van der Bel
Vereniging voor Huismuziek
Postbus 350
NL 3400 AJ IJsselstein Pays Bas

9-24 juillet : Digne (Provence)
Henry Ganty : flûte à bec - Noëlle Spieth : clavecin - et
David Simpson : violoncelle
32, boulevard Victor Hugo
04000 Digne

15-22 juillet : Bénouville (Calvados)
Stage de construction et de jeu de pipeaux de bambous
(avec le CEMEA)
Guilde des Pipeaux
91, avenue G. Péri bât. C4
93400 Saint Ouen - Tél. 264.80.82

22-28 juillet
6e Académie Internationale de Musique Ancienne
Kenneth Gilbert, clavecin - Françoise Gérard, clavecin -
R. von Nagel, entretien et accord - Michel Piguët, flûte à
bec et hautbois baroque - Stephen Preston, flûte traver-
sière baroque - Jaap Schröder, violon baroque
Renseignements : ADDM
Préfecture de Loire Atlantique
44035 Nantes Cedex

2-9 Août : West Sussex England
Dolmetsch Summer School
Flûtes à bec : C. et J. Dolmetsch, W. Hancock, C. Carr, J.
Harris...
Forte Piano, clavecin, clavicorde : K. Dyson, C. Cooper
Viole : M. Dolmetsch
Jill Pite, Marley Copse, Marly Common
Haslemere, Surrey, England
Tél. Haslemere (0428) 3619 ou (0428) 3235

3-19 Août : Melan (Alpes de Haute Provence)
Vacances musicales (8-14 ans) 2 ans de pratique musi-
cale
La Chacone
10, rue Erard
75012 Paris - Tél. 341.96.89

4-12 Août : Melan
Stage de musique ancienne (adultes)
Flûte à bec : P. Ginzburg, P. Magnin - Luth : P. Bocquet -
Viole de gambe : AM. Lasla
Musiciens tous niveaux (sauf débutants)
La Chacone (voir plus haut)

12-25 Août : Chateau de Mateus (Portugal)
Max van Egmond (voix), Marie Leonhardt (violin et
alto), Wouter Müller (violoncelle), David Reichenberg
(Hautbois), Philippe Suzanne (flûte traversière), Robert
Wooley (clavecin)
Fundación da casa de Mateus
5000 Villa Real
Portugal
Tél. 59 23 121
et P. Suzanne 106 Bd Richard Lenoir, 75011 Paris.

18-25 Août : Manosque (Provence)
3eme semaine de musique ancienne
Flûte à bec : Roger Bernolin, J.P. Scortani, J.P. Boullet,
Patricia Rousselle, Anastase Demetriades
Flûte traversière : Robert Thuillier
Clavecin : Georges Kiss
Chant choral : René Probst
Guitare et luth : Daniel Herbelot
MJC, Allée de Provence
04100 Manosque
Tél. (92) 72.19.70

19-29 Août : Arras (Pas-de-Calais)
29eme rencontres musicales internationales
Musique ancienne et danses de cour
Flûtes à bec, clavecin, violes, luth, guitare, vihuela, cor-
des et bois (baroques et modernes), lutherie fonction-
nelle, technique vocale et chant (médiéval, renaissance,
baroque), chorale, orchestre, pédagogie musicale
active, concerts, veillées, conférences.
Délégation Régionale du Royaume de la Musique
(Nord, Pas-de-Calais)
Guy Robert, 374 rue Paul Foucault, 59450 Sin-le-Noble
- Tél. (27) 87.13.80.

30 Août-5 Septembre : Angoulême
Stage de musique baroque
Michelle Tellier : flûte à bec - Marius van Altena : chant -
Martha Mc Gaughey : viole de gambe - Arthur Haas :
clavecin - Daniel Cuiller - violon baroque
Ecole Nationale de Musique - Tél. (45) 95.21.69

du **16 au 20 juillet 1984**
STAGE INTERNATIONAL DE FLÛTE A BEC

animé par : Richard **Forestier**

*concertiste, directeur technique de l'Académie de Flûte à Bec
d'Indre-et-Loire, soliste de l'ensemble Instrumental de Tours et*

*Chantal **Facchinetti** concertiste,
claveciniste titulaire de l'ensemble Instrumental Ch. DIEUPART*

Au **Centre Français d'Éducation Rééducation Artistique**
de **Tours** St-Cyr-sur-Loire 30700

Niveaux moyens et supérieurs

Technique de base et répertoire

Prix : 800 F en externat. Places limitées

Renseignements, inscriptions :

C.F.E.R.A. 3 rue Calmette, St-Cyr-sur-Loire, 37100 TOURS
Tél. (47) 51.86.20 (RE). (Permanence d'appel jeudi et vendredi de 20 h à 22 h)

CONCERTS

Liste établie par Michèle Tellier et Françoise Charbonnier

ALSACE - LORRAINE

Mardi 24 avril à 20 h 30 : Eglise St Etienne de STRASBOURG 67000
Marie-Claude Vallin, soprano ; Henry de Rouville, contre-ténor ; Ensemble instrumental Studio 111 de Strasbourg, dir. Detlef Kieffer : "Stabat Mater" de Pergolèse, "Pie Jesu" de Lili Boulanger.

Manifestations organisées par l'Institut de Musique Ancienne de Metz. Pour tout renseignement : I.M.A.M., 14 rue des Clercs, 57000 Metz. Tél. (8) 774.42.50.

Mardi 24 avril à 20 h 30 : Théâtre municipal de METZ, 57000.
Récital de clavecin par Gustav Leonhardt : Forqueray, Rameau, Royer.

Vendredi 27 avril à 21 h : Eglise St Etienne de BAR-LE-DUC, 55000
Sigiswald Kuijken, violon baroque ; Wieland Kuijken, viole de gambe ; Gustav Leonhardt, clavecin : musique baroque française.

Samedi 28 avril à 21 h : Théâtre Stanislas de LUNÉVILLE, 54300
Frans Brüggen, flûte ; Gustav Leonhardt, clavecin.

Dimanche 29 avril à 21 h : Cathédrale St Etienne de METZ, 57000
Récital d'orgue par Gustav Leonhardt.

Mardi 8 mai à 20 h 30 : Théâtre municipal de METZ, 57000
Elisabeth Soderstrom, soprano et Paul Badura-Skoda, pianoforte : "La Belle Meunière" de Franz Schubert.

Mercredi 9 mai à 21 h : Théâtre d'EPINAL, 88000
Paul Badura-Skoda, piano : récital Franz Schubert.

Jeudi 17 mai à 20 h 30 : Grand Salon de l'Hôtel de Ville de NANCY 54000
Les Musiciens de Mannheim, avec Jean-Claude Veilhan, clarinette : K.P.E. Bach, Wagenseil, Mozart, Beethoven.

Mardi 22 mai à 21 h : Basilique St Nicolas à ST NICOLAS DE PORT 54210
Le studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. Christopher Jackson : "Les Vêpres de la Bienheureuse Vierge Marie" de Claudio Monteverdi.

Mercredi 23 mai à 21 h : Chapelle Sainte-Glossinde de METZ 57000
Le studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. Christopher Jackson : "Les Vêpres de la Bienheureuse Vierge Marie" de Claudio Monteverdi.

Vendredi 25 mai à 21 h : Eglise Abbatiale de SAINT MIHIEL 55300
Le studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. Christopher Jackson : "Les Vêpres de la Bienheureuse Vierge Marie" de Claudio Monteverdi.

Samedi 26 mai à 21 h : ST DIÉ 88100
Le studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. Christopher Jackson : "Les Vêpres de la Bienheureuse Vierge Marie" de Claudio Monteverdi.

Mardi 29 mai à 21 h : Cathédrale St Etienne de METZ 57000
Le London Oratory Choir, dir. John Hoban : R. Carver, J. Fairfax, et "Spem in Alium" de T. Tallis, pour 8 chœurs entourant le public.

Mercredi 30 mai à 21 h : Eglise St Etienne de BAR-LE-DUC 55000
Le studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. Christopher Jackson et Réjean Poirier : L'Âge d'Or de la Musique Sacrée en Allemagne et en Bohême, œuvres de Biber, Schütz, Hassler.

Jeudi 31 mai à 21 h : Centre Culturel des Prémontrés de PONT-A-MOUSSON 54700
Le studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. C. Jackson et R. Poirier : Musique Sacrée en Allemagne et en Bohême.

Vendredi 1er juin à 21 h : Eglise de FENETRANGE 57930
Le studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. C. Jackson et R. Poirier : Musique Sacrée en Allemagne et en Bohême.

Dimanche 3 juin à 21 h : COMMERCY 55200
Ensemble vocal du studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. C. Jackson : Musique Vocale du Temps de Jacques Cartier.

Lundi 4 juin à 21 h : Eglise de BRIEY 54150
Ensemble Vocal du studio de Musique Ancienne de Montréal, dir. C. Jackson : Musique Vocale du temps de Jacques Cartier.

Mercredi 13 juin, vendredi 15 juin, samedi 16 juin à 20 h : Eglise St Pierre aux Nonnains de METZ 57000
Le studio de Musique Ancienne de Montréal, le Chœur de Bosa, et les musiciens traditionnels de Sardaigne et de Naples, dir. et mise en scène : Sergio Vartolo, réalisation machineries : Michel Roy et Martin Veith : Orfeo de C. Monteverdi.

MIDI-PYRÉNÉES

Jeudi 15 mars à 21 h : Eglise St Jacques, PAU 64000
Ensemble Guillaume Dufay et les Saqueboutiers de Toulouse, dir. A. Bedois : Musique à la Cour de Bourgogne aux XIVe et XVe siècles.

Manifestations organisées par le Bureau du Festival de Pâques, Office Municipal de Tourisme, 65100 LOURDES. Tél. (62) 94.15.64 :

Vendredi 20 avril à 21 h : Basilique du Rosaire de LOURDES 65100
Zeger Vandersteene et Peter Lika, ténors ; Judith Wieland, soprano ; Bruce Abel, basse ; chœur philharmonique de Neustadt, orchestre d'état du Palatinat Rhénan, dir. Kurt Redel : "La Passion selon St Matthieu" de G.P. Telemann.

Mardi 24 avril à 21 h : Cathédrale de TARBES 65000
Claudine Le Coz, soprano, Béatrice Cramoix, soprano, l'ensemble A Sei Voci, chœurs du Conservatoire de Tarbes, Orchestre de Chambre National de Toulouse, dir. G. Armand et J.P. Salanne : "Te Deum" de Chapentier, concertos de Corrette et Aubert.

Mercredi 25 avril à 21 h : Ancienne Abbaye de SAINT SAVIN
Ensemble A Sei Voci, Concert aux Chandelles : Répons de la Semaine Sainte de Gesualdo, Lamentations du Prophète Jérémie de Morales, Prophéties des Sibylles de Lassus.

Vendredi 3 avril à 14 h 30 : Salle Molière à MONTPELLIER 34000
"Chemin faisant" avec l'ensemble Ysengrin

Mardi 17 avril : Eglise Ste Anne à MONTPELLIER
Orchestre de Montpellier, Chœur et solistes : Passion selon St Matthieu de Bach

Judi 24 mai à 21 h : Salle Molière à MONTPELLIER 34000
Ensemble Ysengrin, musique du 13e siècle.

NORD

Dimanche 27 mai : CALAIS 62100
La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire : Le Messie de Händel.

PAYS DE LOIRE

Samedi 15 avril : Café-Théâtre l'Inventaire, Centre Culturel J. Prévert, 97 Grande Rue, 72000 LE MANS
Ensemble Euthia, Jacqueline Ritchie, flûte à bec ; Nicole Maison, soprano ; Béatrice Kowalska, clavecin ; J.P. Dubucquoy, viole de gambe : Musique Française du XVIIe siècle.

PROVENCE - CÔTE D'AZUR

Judi 22 mars à 17 h 30 : Salle Mozart TOULON
Ensemble Baroque de Provence, dir. C. Mendozé : Vivaldi, Genzmer, Scarlatti, Tansman, Händel.

Vendredi 30 mars à 21 h : Eglise Don Bosco à TOULON
Ensemble Baroque de Provence, dir. C. Mendozé : Rameau, Telemann, Händel, Vivaldi.

Mardi 4 mai à 21 h : Théâtre de HYERES 83400
Ensemble Fitzwilliam : Corelli, Bach, Scarlatti, Babbell.

Samedi 5 mai à 21 h : Relais Culturel des SAINTES MARIES DE LA MER 13460
Ensemble Fitzwilliam : Corelli, Bach, Scarlatti, Babbell.

Dimanche 6 mai à 21 h : CORNILLON, près de Salon de Provence 13250
Ensemble Fitzwilliam : Corelli, Bach, Scarlatti, Babbell.

Samedi 19 mai à 21 h 30 : ANTIBES
Ensemble Musica Antiqua de Toulon, dir. C. Mendozé : Mainerio, Praetorius, Monteverdi, Purcell.

Dimanche 20 mai à 21 h : Cathédrale de FRÉJUS
Ensemble Musica Antiqua de Toulon, dir. C. Mendozé : Mainerio, Praetorius, Monteverdi, Purcell.

Vendredi 25 mai à 20 h et dimanche 27 mai à 15 h : Centre International de GRASSE, 06130.
Dominique Visse, Isabelle Poulenc, Agnès Mellon, Henri Ledroit, Gérard Lesne, Michel Verschaeve, John Elwes, chant. L'Ensemble Baroque de Nice, dir. Gilbert Bezzina : l'Incoronazione di Dario, d'Antonio Vivaldi.

Samedi 9 juin, dimanche 10 juin, lundi 11 juin : aux églises de CLANS 06, VILLEFRANCHE 06, et l'ESCAR-TENE 06, sur les orgues de Grinda : René Saorgin, orgue ; Michèle Fromenteau, vielle à roue ; l'Ensemble Baroque de Nice, dir. G. Bezzina : Händel, Corrette, Vivaldi.

Du 8 au 18 juillet : Festival de Musique Ancienne de TOULON, consacré en 1984 à la Renaissance :
lundi 9 juillet : Musica Antiqua, Toulon
mercredi 11 juillet : Ensemble Clément Janequin
vendredi 13 juillet : Récital de luth
lundi 16 juillet : flûtes à bec, viole de gambe, chitarone
mercredi 18 juillet : Gruppo di Danza Rinascimentale
Tour Royale (XVIe siècle), Cathédrale, Eglise don Bosco.

Dimanche 22 juillet : COMPS (Festival du Ht Var) : Ensemble Musica Antiqua de Toulon, dir. C. Mendozé : Susato, Mainerio, Praetorius, Purcell, Monteverdi.

RÉGION PARISIENNE

Vendredi 16 mars à 20 h 30 : Eglise St Merri, 76 rue de la Verrerie, PARIS 75003, métro Hôtel de Ville
La Chapelle Royale, dir. P. Herreweghe : concert varié a capella au profit de Médecins sans Frontières

IIIème Festival des Instruments Anciens (suite) : Temple de Pentemont, 106 rue de Grenelle, PARIS 75007, Métro Bac ou Solférino (rens. FIRCA, place Allende, Bat. A1, n°13, 94140 Alfortville, tél. (1) 353.29.83).

Vendredi 16 mars à 21 h : Jordi Savall, viole de gambe et Ton Koopman, clavecin : Musique de la Renaissance espagnole.

Samedi 17 mars à 17 h : Jean-Louis Fiat, basson ; J. Ch. Maillard, Musette ; Laure Morabito, clavecin : musique française du XVIIIe siècle.

Samedi 17 mars à 21 h : Ton Koopman et Tini Mathot : Récital à 2 clavecins.

Dimanche 18 mars à 17 h 30 : Ensemble Caix d'Herlevois : Sonates et Quatuors parisiens de Telemann.

Vendredi 23 mars à 21 h : Mirella Giardelli, pianoforte et Claire Giardelli, violoncelle : Mozart, Beethoven.

Samedi 24 mars à 21 h : Ton Koopman, clavecin : Sweelinck, Byrd, Couperin, Bach

Dimanche 25 mars à 17 h 30 : La Conciergerie, 2 bd du Palais, 75001 PARIS : Le Bal Paré et l'Ensemble Guillaume de Chastillon : Danses et Poésies.

3 concerts à l'église St Georges, 7 rue Auguste Vacquerie, 75016, à 18 h
Samedi 17 mars : M.C. Corselis, flûte ; P. Girard, clavecin : Bach, Geminiani, Locatelli, Händel

Samedi 24 mars : Ivan Bellocq, flûte ; Eric Bellocq, guitare : Haydn, Bach, Shankar, Bellocq

Judi 29 mars à 20h 45 : Concert flûte à bec et guitare par Jean-Noël Catrice et Robert Onofrio, à la Salle André Marchal, Institut National des Jeunes Aveugles, 56, Bd des Invalides 75007 PARIS ; Métro : Duroc

Samedi 31 mars : The Christchurch ensemble of Amsterdam : Couperin, Frescobaldi, K.P.E. Bach

Jeudi 22 mars : Eglise St Julien le Pauvre, 1 rue St Julien le Pauvre, 75005 PARIS métro St Michel
"Le Miracle de l'Amour", musique et chants médiévaux par l'ensemble Ysengrin

Dimanche 25 mars à 17 h : Hôtel de Vermandois à SENLIS 60300

Ensemble Fitzwilliam, J.P. Nicolas, flûte à bec ; Michèle Déverité, clavecin ; Michel Holveck, viole de gambe ; Dieupart, Forqueray, Rameau.

Samedi 7 avril : SENLIS 60300

La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. J.C. Malgoire

Dimanche 15 avril à 17 h 30 : La Conciergerie, 2 bd du Palais, 75001 PARIS

L'Académie Royale de Musique de Paris avec J.C. Veilhan, clarinette : Beethoven

Vendredi 20 avril à 20 h 30 : Eglise de LIVRY-SUR-SEINE, près de Melun, 77000

L'ensemble de flûtes à bec Tutti Flutti, dir. J. Ritchie : Musique Italienne de XVIIe siècle.

Dimanche 22 avril à 17 h 30 : La Conciergerie, 2 bd du Palais, 75001 PARIS

Daniel Delarue, haute-contre ; chœur Händel, les Arts Baroques : Cantates de Bach

Vendredi 27 avril et Samedi 28 avril à 20 h 30 : Musique et danse de l'époque baroque, avec les Honnestes Curieux et les danseurs : Marie-Geneviève Masse et

DERNIERE MINUTE...DERNIERE MINUTE...DERNIERE MINUTE...DERNIERE MINUTE...

STAGE

Stage de flûte à bec avec Peter Holtslag d'Amsterdam. Perfectionnement haut niveau du 3 au 10 juillet au Mas de la Taillade 30430 Mejannes le Clap.
Tél. (1) 325.81.37.

CONCOURS

Nantes. Concours international de clavecin.

1er grand prix : 20.000 F.

plus 3 prix de 5.000 F.

Renseignements :

Rencontres musicales internationales de la Jeunesse
Grand Prix de clavecin - Hôtel de Ville
44036 Nantes Cedex.

CONCERTS

3 Mai, Lyon

Andreo Staier, clavecin; Pedro Memelsdorff, flûte à bec

Renseignements : I. Féraud, 27 quai St Vincent

69001 Lyon - Tél. (7) 828.14.28.

21 Mars, Paris

Camerata Trajectina (Hollande).

Musique Moyen-âge et renaissance.

Institut Néerlandais, 121, rue de Lille, 75007 Paris.

Tél. 705.85.99.

17 avril, Paris

Basilique Ste Clothilde, 23 bis rue Las Cases

La Passion selon Saint Jean

par le Utrechts Barok Consort.

Institut Néerlandais, 121 rue de Lille, 75007 Paris.

Tél. 705.85.99.

Pour être sûr de voir vos concerts et autres informations publiés dans la revue, veuillez les envoyer au plus tard le 1er Mai pour le No. 11 de Juin à :

Flûte à Bec & Instruments Anciens

(Rubrique concernée)

15, rue d'Abbeville

75010 Paris

(humour)



Les voici enfin reconstituées ces fameuses flûtes d'écho, du quatrième concerto Brandebourgeois, jouées ici par deux pionniers de la flûte à bec française.

PETITES ANNONCES

VENTES

Flûte à bec soprano, mod. Praetorius Hopf, 440, 400 F ;
Flûte à bec alto, mod. Praetorius Hopf, 440, 550 F ;
Flûte à bec alto Moeck, mod. Rottenburg, ébène, 2 viroles d'ivoire, 440, 600 F.
E.H. Bilouet - av. Elisabeth, 27 - 7500 Tournai,
Belgique - Tél. (69) 22.79.17.

Basse de viole d'étude à 6 cordes, 8.000 F avec housse et archet ; Sylvain Ravasse - Tél. (1) 805.51.79

Flûte à bec alto, 415, en buis, neuve, Guido Hulsens, 3.000 F. Anne Mainié - Tél. (1) 358.01.23.

Flûte à bec ténor Moeck en ébène ;
Flûte à bec ténor en érable ;
excellent état, 1.500 F les deux.
Christian Delange, 20 rue Alsace-Lorraine, 76000 Rouen. Tél. (35) 71.08.62.

Luth d'étude, kit de Durvie renaissance, 7 choeurs, bien monté ;
Cromorne Moeck soprano ;
Cromorne Moeck ténor ;
Braun, 1 place Ledru Rollin, 34120 Pezenas -
Tél. (67) 98.01.20.

Bombarde basse Körber avec étui, 6.000 F
Tél. (1) 686.84.38.

Basse de viole de gambe, très belle.
Tél. (8) 322.74.95.

Clarinete en sib Noblet, très bon état, 1.400 F -
Denis Bakaert - Tél. (6) 068.54.89.

Flûte à bec alto, 440, buis, Junghänel, 2.500 F ;
Flûte à bec alto, 440, palissandre, Gohin, 1.500 F ;
Flûte à bec soprano, 440, jacandre, Coolsma, 1.000 F ;
Hugo Reyne - 83, bd Richard Lenoir - 75011 Paris - Tél. (1) 338.56.45.

Flûte à bec alto 440, palissandre et ivoirine Küng ;
Flûte à bec alto 415, buis, Monin ;
Prix à débattre ;

Jean-François Deschamps - 8, rue d'Ememont - 76000 Rouen - Tél. (35) 70.05.51.

A vendre Cromornes Moeck ténor et basse et flûtes à bec Dolmetsch en bois soprano alto sopranino (état neuf) ancienne fabrication.
Tél. 887.71.88

A vendre viole de gambe 6 cordes, fabrication Luthfi Becker. Parfait état + boîte.
Tél. 260.58.00 Jacqueline (ou laisser message).

RECHERCHES

Paire de Congas.
Braun - 1, place Ledru Rollin - 34120 Pezenas -
Tél. (67) 98.01.20.

Flûte à bec ténor en do renaissance, avec fontanelle ;
Flûte à bec traditionnelle tous pays.
Mr de Saint Martin, Résidence Empalot Poudrerie - G. 408 - 31400 Toulouse - Tél. (61) 53.21.90.

Toutes sortes de flûtes à bec anciennes telles flageolets français, anglais, viennois (simples, doubles et triples), csakans (flûtes à bec canne puis flûtes à bec à clefs), flûtes harmoniques (doubles flûtes), galoubets, ocarinas, picco-pipes, almpfeiferln, swanee-whistle ... & méthodes ou musiques pour les dits instruments.
Hugo Reyne - 83 bd Richard Lenoir - 75011 Paris - Tél. (1) 338.56.45.

DIVERS

Tournez votre propre flûte, Stages individuels de tournage en vue de construire son propre instrument.
Cours de flûte à bec, individuels ou en groupes.
Niveaux : débutant, à partir de 6 ans, à supérieur.
R. Kraemer - facteur de flûtes à bec - 9, rue de l'Evêque - 95100 Argenteuil - Tél. (1) 947.03.26.

Si vous cherchez un remplaçant pour vos cours de flûte à bec (solfège), appelez Philippe Lamusse au 245.53.36, cinq années de pratique de l'enseignement.

INFORMATIONS DIVERSES

21ème JOURNÉE INTERNATIONALE DE MUSIQUE
A BRUGES

28 juillet - 11 août 1984

Concours international (28 VII - 4 VIII)

Catégories : Chant en soliste

Instrument mélodiques (instruments à vent, instruments à cordes)

Luth

Ensembles.

Jury : Judith Nelson, Ingrid Seifert, René Clémencic, Johann Huys, Konrad Junghänel, Hans Martin Linde, Patrick Peire.

Inscriptions : Le 1er mai au plus tard.

- Cours d'interprétation par des membres du jury.

- Conférences, récitals

- Concerts du soir : Panorama du monde latin

- Expositions d'instruments, d'éditions

Renseignements : Festival van Vlaanderen - Bruges

C. Mansionstratt 30

B. 8000 Bruges - Belgium.

Dates des cours de violon baroque organisés par l'Institut de Musique et Danses Anciennes, pour l'année 1984 :

Avec Sigiswald Kuijken (niveau avancé) : 26 Mars - 14 Mai - 4 Juin.

Avec François Fernandez (musiciens classiques débutant en baroque) : 6 Avril - 30 Avril - 2 Juillet - 18 Octobre - 4 Décembre - 21 Décembre.

Ces cours auront lieu à l'I.M.D.A., 39 rue Censier, 75005 Paris. Tél. (1) 535.52.53.

Conditions d'inscription : Adhésion à l'I.M.D.A. : 100 F, par cours : 160 F.

L'Institut Lorrain des Musiques Anciennes met en place à Metz un certain nombre d'ateliers pour l'étude des instruments anciens et de leur répertoire. Ces ateliers commenceront début janvier et se poursuivront au rythme d'un cours tous les quinze jours.

Disciplines proposées : violon baroque (T. Albert), viole de gambe (M. Holveck), violoncelle baroque (K. Reznicek), luth (E. Ferré), chant soliste (H. Ledroit), flûte traversière baroque (R. Claire), orgue (N. Petry), basse continue (M. Dévérité), musique d'ensemble (C. Billet). Participation aux frais : 500 F pour l'année + adhésion à l'I.L.M.A. : 50 F.

Renseignements, inscriptions : I.L.M.A., 57 rue Chambrière, 57000 Metz, tél. (8) 732.01.99.

LA FLUTE A BEC FAIT SON ENTRÉE A L'OPÉRA DE PARIS ET DANS LE JET-SET !

Encore un bastion de franchi pour la flûte à bec : pour la première fois, l'Opéra de Paris a accueilli cet instrument en janvier 1984. Dans le cadre de l'hommage à Martha Graham, Michelle Tellier a créé, de George Crumb, "Lux Aeterna", magnifique œuvre contemporaine dansée par Rudolf Noureev, au cours de plusieurs soirées de gala, présidés par Mr. Jack Lang, Ministre de la Culture, et réunissant, entre autres, l'Ambassadeur des Etats-Unis E. Galbraith et Madame, Martha Graham, Elizabeth Taylor, Gregory Peck, le couturier Halston, le Comte et la Comtesse de Ribes, etc ...

A noter l'accueil très chaleureux et enthousiaste fait par les musiciens de cette vénérable maison à la flûte à bec et à Michelle Tellier, ainsi que l'acoustique envoûtante du Palais Garnier.

CONCERT DE FRANS BRUGGEN A LUNEVILLE (MEUTHE ET MOSELLE) LE 28 AVRIL 1984.

Les adhérents de l'A.F.F.B. bénéficient pour ce concert de places à prix réduit (30 F au lieu de 60 F) ainsi que d'un service de cars au départ de Paris.

Prix total voyage + Concert : 130 F.

Heure et lieu de rendez-vous : Place Franz Liszt (devant l'église) à 14 h. Arrivée prévue vers 19 h 30 à Lunéville. Retour après le concert.

Inscriptions : au Secrétariat Général de l'A.F.F.B.

PRÉCISIONS AU SUJET DU NUMÉRO 9 DE LA REVUE

La Viole de gambe en France

Parmi la liste des facteurs de viole en France énoncée par Jean-Louis Charbonnier, ont été omis :

- Alain Meyer, 42 Grand'rue 57000 Lorry-les-Metz.

- Judith Craft, 26 rue des Partants 75020 Paris.

Il nous faut également signaler l'existence d'une classe de viole au Conservatoire d'Angoulême (placée sous la direction de Danielle Alpers).

Concernant la revue elle-même :

Certains abonnés voudront bien nous excuser pour le retard de courrier qu'aurait pu avoir le numéro 9. En effet, de nombreuses revues ont dû parvenir à leurs lecteurs (trices) beaucoup plus tard qu'elles n'auraient dû, et cela en raison des grèves des P.T.T.

Quelques revues ont pu comporter des pages blanches. Leurs lecteurs (trices) sont invités à le signaler au secrétariat de l'association qui leur fera parvenir un numéro complet après réception du numéro défectueux.

EXHAUSTIF ?

L'index des ensembles de musique ancienne existants en France, sera publié dans le prochain numéro.

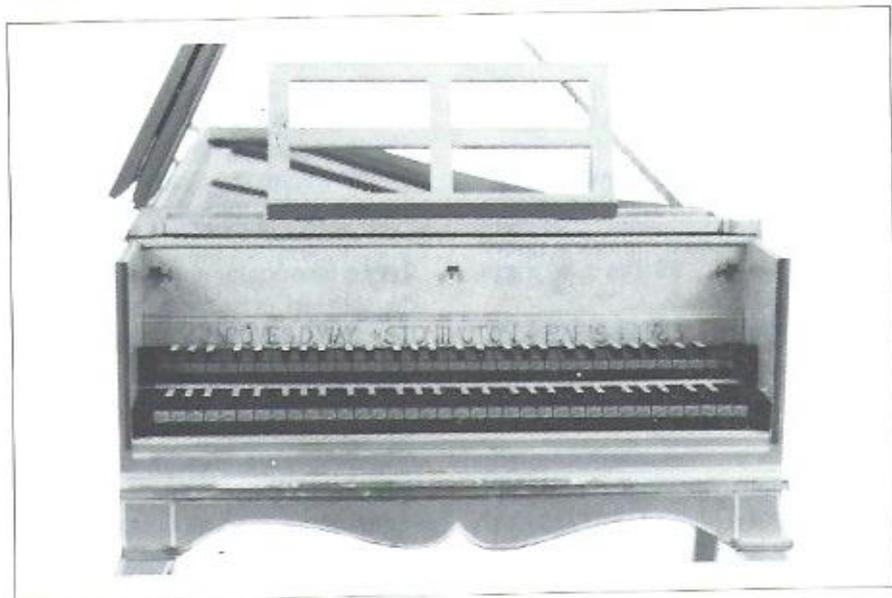
Vous pouvez encore nous envoyer vos références si vous ne l'avez pas déjà fait.

CHARLES RAVIER EST MORT

Charles Ravier s'est jeté dans le vide, celui de la vie qui vous quitte lorsque la fenêtre ne s'ouvre plus sur rien. Alors ce rien on s'y précipite. A corps perdu, dans un cri silencieux où se compriment en quelques secondes ramassées toute la charge d'un parcours dont on se décharge soudain. Cri blanc, exsangue, d'apocalypse intérieure, l'un de ceux, peut-être, surgi de son *Apocalypse d'Angers* aux clusters stratifiés, intenses, et aux longs points d'orgue si frêles, si tendres, perdus dans les *Chemins de l'Imaginaire*, autre composition au titre si révélateur de l'identité intime de Ravier. Comme je n'oublierai pas ce que je dois, comme tant d'autres qui ont travaillé avec lui, à son exceptionnel sensibilité musicale et humaine.

Et puisque déjà, Charles, tu nous obliges à parler en termes de souvenirs, je n'en évoquerai qu'un parmi les aventures musicales partagées, les rires (parfois fous) et les heures heureuses, celui de cette nuit passée à l'abbaye de Royaumont à enregistrer la Messe de Machault, durant laquelle je flottais — où étais-je ? En quel siècle ? Dans quel monde ? — porté par les voix que tu brassais, étrange magicien de l'infini et de cette polyphonie que tu projetais, comme éternelle, sous la croisée des ogives.

J-Claude Veilhan



CLAVECIN DAVID JACQUES WAY

de type français, deux claviers de 61 notes (fa-fa), 2×8', 4', luth, livré avec sautereaux en bois, décoration de table, filets à la feuille d'or, piètement Louis XV, avec housses de transport pour l'instrument et le piètement.

Prix TTC en France : 130000 FF

«... for all that, Mr Pinnock gave his concert an intimate charm... His harpsichord — built by David Way of Stonington Conn. (...) — is an instrument that he obviously admires.»
New York Times, 2.02.83.

David Jacques Way qui est célèbre pour ses instruments joués dans le monde entier a également dessiné le premier clavecin copie à l'ancienne à l'attention à la fois des ÉTUDIANTS et des CONCERTISTES, connu sous le nom de clavecin ZUCKERMANN.

CLAVECIN ZUCKERMANN

de type flamand, 56 notes, un clavier (os ou inversé) 2×8' ou 8'×4' (en option), luth, décoration à la flamande, peinture deux teintes, piètement tourné ciré.

Prix TTC en France : 42000 FF

avec sautereaux en bois : 43000 FF

existe également en version 52 et 61 notes (trois jeux).

Clavecins français 63 notes, flamand ravalé 61 notes deux claviers, italiens, 4 octaves et demi, 5 octaves, Muselaar, épinette anglaise, Virginal italien, clavicordes lié et non lié, forte pianos, orgue positif...
Certains instruments peuvent être acquis sous la forme à terminer soi-même.

Pour l'Europe
Atelier
Marc Ducornet
Clavecins
D. Jacques Way
et Zuckermann

9 rue J.-J.-Rousseau
93100
Montreuil-sous-Bois
France
Tél. 33 (1) 851.93.96



Pour
les Amériques
D. Jacques Way
and Zuckermann
Harpsichords
Inc.

15 Williams street
Box 121 STONINGTON
06378 CONN. U.S.A.
1 (203) 535 17 15

depuis 1951, près de 40000 instruments vendus dans le monde entier

NON PROFESSIONNELS

Depuis combien de temps pratiquez-vous la flûte à bec ?

Dans quelle école et (ou) avec qui avez-vous appris ?

Pratiquez-vous la musique en ensemble ? OUI NON
OCCASIONNELLEMENT mettre une X
EN ENSEMBLE CONSTITUE

Cochez dans la liste ci-dessous les flûtes que vous possédez :

<input type="checkbox"/> plastique ▷	<input type="checkbox"/>																
<input type="checkbox"/> baroque ▷	<input type="checkbox"/>																
<input type="checkbox"/> renaissance ▷	<input type="checkbox"/>																
	SOPRANO	sopranino	sopranino	flûte du 4 en Sib	flûte du 6 en Re	ALTO	alto en mi b	alto en Sol	Flûte de Voix	TENOR	BASSE	contre basse	grandes basses				

Autres flûtes :

Jouez-vous d'autres instruments ? Lesquels ?

Suivez-vous des stages de flûte à bec ? Lesquels ?

AUTRES CLASSIFICATIONS

Facteur d'instruments	<input type="checkbox"/>	Editeur disque	<input type="checkbox"/>	DIVERS	<input type="checkbox"/>
Animateur socio-culturel	<input type="checkbox"/>	Docteur en musique	<input type="checkbox"/>	(précisez)	
Association	<input type="checkbox"/>	Marchand	<input type="checkbox"/>	Docteur	<input type="checkbox"/>
Collectivité locale	<input type="checkbox"/>	Musicien prof.	<input type="checkbox"/>		
Société commerciale	<input type="checkbox"/>	Méromane	<input type="checkbox"/>		

SUGGESTIONS & PROPOSITIONS

NE RIEN ECRIRE SOUS CETTE LIGNE

TRESORERIE

MOIS :

ADHESIONS

1

2 3
5 4

6 7
9 8

10 11
13 12

14 15
17 16

18 19
21 20

22 23
25 24

26 27
29 28

30 31
33 32

34 35
37 36

1981

82

83

84

85

86

87

88

89

90

DCNS

NOM _____

PRÉNOMS _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

DISQUE & MUSIQUE

FLUTES A BEC

CROMORNES - HAUTOIS BAROQUES
PSALTERIONS - DULCIMERS

Kung - Moeck - Hopf
Dolmetsch - Korber

REMISES QUANTITATIVES

10-15-20%

aux Associations - Harmonies
Cours - Ecoles - Professeurs

Téléphonez-nous vos besoins



165, rue de Rennes - 75006 PARIS - Tél. : 548.63.37

PRESCOTT WORKSHOP

MAKERS OF FLUTES & RECORDERS



Todd Road, R.D. 3, Katonah, New York 10536

Telephone: (914) 232-3070

Please write for our catalogue.



Consort Renaissance

Altos baroques d'après Bressan 415 et 440

Flûtes de voix d'après Denner

Hand flûte soprano 415 et 440

Hand flûte soprano si bémol 415

Reconstitutions Moyen-Age soprano - alto
ténor 460 et 440

OLIVIER DELESSERT
Le Ruisseau
1751 AUTIGNY/SUISSE
Tél. (037) 37 14 02

PIERRE POULTEAU

Restitution et réalisation
de **SONATES** pour
flûte à bec alto et basse continue

BELLINZANI

SONATE n° 3 op. 3 en ut majeur
SONATE n° 4 op. 3 en sol mineur
SONATE n° 5 en fa majeur
SONATE n° 6 en la mineur

HAENDEL

QUATRE SONATES en 1 volume :
Sonate en ut majeur op. 1 n° VII
Sonate en la mineur op. 1 n° IV
Sonate en sol mineur op. 1 n° II
Sonate en fa majeur op. 1 n° XI
SONATE en fa majeur op. 1 n° XII

LOEILLET (J.-B.)

SONATE en mi b majeur op. 3 n° VII
SONATE en sol majeur op. 4 n° IV
SONATE en sol mineur op. 4 n° VI
SONATE en sol majeur op. 4 n° IX
SONATE en ré mineur op. 5 n° III

*Catalogue complet sur demande
chez votre marchand ou chez*

A. LEDUC

175 rue St-Honoré. 75040 PARIS CEDEX 01

ROESSLER

FLÛTES EN BOIS

La bonne taille de production

A Heide, près de Hambourg,
40 artisans musiciens fabriquent à l'unité
les flûtes prestigieuses des séries :

**Knickbass
Meister
Meister-Edelholz
Oberlender**

La production est suffisamment importante pour sélectionner
précisément les meilleurs instruments, mais elle est aussi
suffisamment réduite pour que chaque flûte
soit mise au point individuellement comme si
elle devait être unique.

Essayez-les et comparez-les chez votre marchand de musique
ou à défaut :

aux Editions VAN DE VELDE
12 rue Jacob 75006 PARIS

à TOURS, La Petite Plaine Fondettes 37230 LUYNES



*Flûtes à bec ROESSLER,
une exclusivité des Editions VAN DE VELDE*